1955
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Adams Simon (Bruxelles / BE, 1877 – 1955)
Bariseau père Géo (1873 – 1955)
Bastien Alfred Théodore Joseph (Ixelles / BE, 16/09/1873 - Uccle / BE, 07/06/1955)
Claes Virginie (Gand / BE, 1865 - après 1955)
Craco Arthur (Saint-Josse-ten-Noode / BE, 1869 - Etterbeek / BE, 1955)
de Caraman-Chimay Ghislaine (Chimay / BE, 1865 - Fontainebleau / BE, 1955)
Fourneau Charles-Félix (Liège / BE, 1928 - Liège / BE, 1955)
Harmignie Ferdinand (Mons / BE, 1889 - Mons / BE, 1955)
Leclercq Lucien (Liège / BE, 1895 - Horion-Hozémont / BE, 1955)
Massart Robert (Trooz / BE, 1892 - Paris / FR, 1955)
Pietercelie Alfred (Anvers / BE, 1879 - Jette / BE, 1955)
Poreau Oswald (Schaerbeek / BE, 1877 - Schaerbeek / BE, 1955)
Postel Jules (Mons / BE, 1867 - Bruxelles / BE, 1955)
Steven Fernand (Liège / BE, 1895 - Herstal / BE, 1955)

Personnalités

Vanzype Gustave (Bruxelles / BE, 10/06/1869 - Bruxelles / BE, 12/09/1955)

Evénements remarqués

Généralités

(1955) - Paul Haesaerts, *Constantes de la peinture en Belgique*, Bruxelles, éd. Malvaux, 1955

(1955) - Philippe d'Arschot, *La peinture belge moderne 1800-1950*, Bruxelles, éd. de Visscher, 1955

(1995) En avril, René Guiette rencontre Jo Delahaut et une correspondance s'ensuit.
Premières œuvres de René Guiette dont toute allusion figurative est délibérément écartée.

ETAT

Bruxelles, Musée d'Art moderne

(/ - / /1955) Bruxelles, Musée d'Art moderne**. Acquisitions**
* e. a. Meerbergen Rudolf, M. Mendelson Marc, Milo Jean, Rabus Carl, Van Lint Louis, …

Tervuren, Musée colonial

(30/04-31/05/1955) Tervuren, Musée colonial. **Milo Jean. Peintures récentes**.
* Catalogue : Texte de Paul Fierens.

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / PBA

(08/01-19/01/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Delhez Victor**. Gravures

(22/01-09/02/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Duboscq Jean**

(22/01-13/02/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Manessier Alfred**.

(12/02-23/02/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Prix Jeune Peinture 1954 - Prix Jeune Sculpture 1954** [cf. 1954 / Prix]

(26/02-09/03/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Mendelson Marc**

(05/03-20/03/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Salon des peintres de la mer (18e).**
* e. a. Paerels Willem

(05/03-27/03/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Nicholson Ben**

(12/03-23/03/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Delstanche Albert**. Dessins

(12/03-23/03/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Czapski**

(26/03-10/04/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts **Alechinsky Pierre. Panorama d'une jeune carrière**
* Sa dernière exposition personnelle à Bruxelles remonte à 1948 à la galerie Apollo. L'important ensemble qu'il montre au PBA sera une surprise pour les visiteurs qui n'ont pas suivi son évolution. Il a été poussé à développer son expression dans le sens de l'écriture picturale et depuis 1952, il entretient des rapports avec l'école calligraphique moderne dirigée par le japonais Morita. En septembre prochain,; il effectuera un voyage d'études au Japon. Malgré ses recherches, Alechinsky a su éviter l'écueil de l'automatisme mécanique et celui de la désintégration de la substance picturale.

(26/03-24/04/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts **Marc Franz**

(23/04-11/05/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts **Dewasne Jean**

(27/04-19/05/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts **Art Israëlien**

(30/04-16/05/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts **L'Affiche Polonaise**

(14/05-25/05/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts **Baes Rachel**
* Catalogue.

(21/05-16/06/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts **Gonzalez Julio**

(03/06-03/07/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts **Jeunes peintres**
* Exposition organisée par le Congrès de la liberté de la culture (Unesco) qui rassemble des artistes d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, des États-Unis, de France, d'Italie, des Pays-Bas, de Suisse.
* Pour la Belgique: Alechinsky Pierre, Burssens Jan, Duboscq Jean, Dudant Roger, Le Brun Louis, Mara Pol.
* Exposition itinérante : Rome, Paris.

(11/06-22/06/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Quinet Mig**





(18/06-27/06/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Exposition Architecture + Bois**
* Bureau National de Documentation sur le Bois (Concours d'Architecture)

(12/07-14/07/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Fraternité Mondiale / Exposition Internationale de Dessins d'Enfants - Jeunes peintres**

(20/09-28/09/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Salon de la Mécanographie (6e)**

(01/10/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. Conférence de René Guiette, "La Couleur dans l'Architecture"

(08/10-19/10/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Alva, Fischer Oscar**

(08/10-25/12/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **L'image de l'homme dans les arts primitifs**

(15/10-30/10/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Scauflaire Edgar**
(112 œuvres)
* Organisation : Les Amis d'Edgar Scauflaire

(22/10-02/11/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Arnal, Rabus Carl**

(29/10-06/11/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **500e anniversaire de la 1e impression de la Bible par Gutenberg (Société biblique)**

(05/11-16/11/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Murtic Edo, Howet Marie**

(19/11-30/11/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Dominguez Oscar**

(26/11-07/12/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Mortier Antoine**

(03/12-14/02/1956) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Le groupe "Art Abstrait"** [cf. esthétiques]
* Delahaut Jo, Holley Francine, Lewy Kurt, Milo Jean, Rets Jean.

(10/12-25/12/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Paulus Pierre**

(17/12-28/12/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Dudant Roger**

(15/12/1955-30/12/1956) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Staritsky Anna**

Galerie Aujourd'hui

(/01/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / Galerie Aujourd'hui. **Doucet**

(/02/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / Galerie Aujourd'hui. **Tryggvadottir**

(/03/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / Galerie Aujourd'hui. **Nouveau Henri**

(/03/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / Galerie Aujourd'hui. **Sérigraphies et litho. de Deyrolle, Mortensen, Vasarely**

(/04- /05/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / Galerie Aujourd'hui. **Lambilliotte Alain**

(/10/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / Galerie Aujourd'hui. **Rabus Carl**

(/10/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / Galerie Aujourd'hui. **Tabuchi**

(/011/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / Galerie Aujourd'hui. **Courtin**

(/11/1955) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts / Galerie Aujourd'hui. **Degottex Jean**

[REGION BRUXELLOISE]

BRUXELLES

Bruxelles, Cercle royal gaulois et littéraire

(/ - / /1955) Bruxelles, Cercle Gaulois. **Société Royale belge des Aquarellistes. 83e exposition**.
* e. a. Dubail Berthe

(15/11- / /1955) Bruxelles, Cercle Gaulois et littéraire. **Exposition pour le Concert d'E. Chausson**
* e. a. Van Rysselberghe Théo

ANDERLECHT

(26/02-13/03/1955) Anderlecht, . **Les peintres de bois et de forêt**
* e. a. Crommelynck Robert

FOREST

Forest, Parc Duden

(15/05-19/06/1955) Forest, Parc Duden. **Exposition de sculptures en plein air (03e)**
* e. a. Carlier Maurice

JETTE

Jette, Maison communale

(/ - / /1955) Jette, Maison communale. **Salon d'art contemporain**
* e. a. Bertrand Gaston

(/09- /09/1955) Jette, Maison communale. **Exposition des métiers d'art**
* e. a. L'Atelier de Dour.
- Caso Paul, « À la maison communale de Jette, dans un climat féerique, présentation de nos métiers d'art », in *Le Soir*, 23 septembre 1955.

DIVERS (Bruxelles)

(02/04-14/04/1955) Bruxelles, En son atelier, rue du Lombard 73. **Counhaye Charles**.

Bruxelles, Belgian Shell Company

(/ - / /1955) Bruxelles, Belgian Shell Company. **L'industrie du pétrole vue par les artistes (belges).**
* e. a. Bertrand Gaston

GALERIES de Bruxelles

Bruxelles, Galerie Apollo.

(/ - / /1955) Bruxelles, Galerie Apollo. **Delahaut Jo**

(/ -07/03/1955) Bruxelles, Galerie Apollo. **Wyckaert Maurice**

(24/05-05/06/1955) Bruxelles, Galerie Apollo. **Van Anderlecht Englebert**. Œuvres récentes.
* PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE.

(/ - / /1955) Bruxelles, Galerie Apollo. **Antoine Paul**
* PREMIÈRE EXPOSITION PERSONNELLE.

(/ - / /1955) Bruxelles, Galerie Apollo. **Bergen Emiel**

Bruxelles, Galerie Dutilleul

(/ - / /1955) Bruxelles, Galerie Dutilleul. **Picon José**

Bruxelles, Galerie Ex-Libris

(04/02-20/02/1955) Bruxelles, Galerie Ex-Libris. **Riopelle Jean-Paul**

(/05- /05/1955) Bruxelles, Galerie Ex-Libris. **Picasso**. Peinture, gravures, sculpture.

Form, Galerie des Métiers d'art. (avenue de La Toison d'Or 40)

(31/01- / /1955) Form, Galerie des Métiers d'art. [**Sans titre**]
* Caille Pierre, Céramique de Dour, de Sauvage Guy, de Vinck Antoine, Jefferys Jacq, Sigismondi Francesco, Strebelle Olivier, Wibauw Clairette.
- « La céramique belge contemporaine à la Galerie « Form » », in *La Nouvelle Gazette*, 28 janvier 1955
- S. K., « Une exposition de céramique belge », in *La Dernière Heure*, 1er février 1955

Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre

(/ - / /1955) Bruxelles, Galerie Le Cheval de Verre. **Locoge Hélène**

Bruxelles, Galerie Les Contemporains (Mme Rona**).**

(08/01-20/01/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Jamart Michel**

(22/01-03/02/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Cools Roger**

(05/02-17/02/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Van Paemel Léo**

(19/02-03/03/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains**. Cousy Hector**

(05/03-17/03/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Meerbergen Rudolf**

(19/03-30/03/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Schelck**

(01/04-14/04/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Mortier Antoine**

(16/04-28/04/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Dubail Berthe**

(29/04-12/05/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Grieshaber**

(14/05-26/05/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Bossaerts Janine**

(24/09-06/10/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Salkin Émile**

(08-20/10/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Poncelet Fernand**

(22/10-03/11/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Lepage Lucien**

(05/11-17/11/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Diels Herman**

(19/11-01/12/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains**.[Sans titre]**
* Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Van Lint Louis.

(03/12-15/12/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Frey Alice**

(16/12-23/12/1955) Bruxelles, Galerie Les Contemporains. **Bury Pol, œuvres spatialistes**

Bruxelles, Galerie Saint Laurent

(/01- /01/1955) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Bertrand H.-A**

(15/01-28/01/1955) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Lacomblez Jacques**

(05/02-17/02/1955) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Vandenbranden Guy**

(/02- /02/1955) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Carette Fernand**

(05/03-17/03/1955) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Plomteux Léopold**. Peintures et plâtres gravés
- ? in *le Soir*, 10/03/1955.
« Peintures et plâtres gravés nous permettent d'estimer le labeur sincère et lucide d'un jeune artiste liégeois pour lequel l'art abstrait ne trouve sa véritable fonction qu'au service de l'architecture contemporaine. Aussi ce ne sont pas des compositions ambitieuses et gratuites qu'il nous propose

mais une peinture où il a annihilé la part du hasard en la soumettant aux exigences de l'esprit de géométrie. Seuls les enfants ont le génie du hasard quand ils peignent, nous disait-il, l'abstraction des grands réclame, au contraire, les qualités de la maturité: la réflexion et l'obstination. (...) »

(/04- /04/1955) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Staritzky Anna**

(/04- /04/1955) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Fichet Pierre**

(/ - / /1955) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Nemours Aurélie**

(02/07-07/08/1955) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Groupe Art Abstrait**
* Burssens Jan, Delahaut Jo, Forani Madeleine-Christine, Gilles Ray, Milo Jean, Plomteux Léopold, Rabus Carl, Rets Jean, Saverys Jan.

(/10- /10/1955) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Badu**

(/10- /10/1955) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Goebel**

(/11- /11/1955) Bruxelles, Galerie Saint-Laurent. **Arnould Marcel**

Bruxelles, Galerie du Théâtre de Poche

(/ - / /1955) Bruxelles, Galerie du Théâtre de Poche. **Le Rêve éveillé**
* e. a. Baes Rachel, Lacomblez Jacques.

[REGION WALLONNE]

Province du Brabant [wallon]

(08/01-22/01/1955) Bruxelles, Palais d'Egmont. Exposition organisée par la députation permanent de la Province du Brabant.
* e. a. Counhaye Charles.

Province du Hainaut

Prix du Hainaut d'Arts Plastiques : **Ransy Jean**, peintre.

MONS

Mons, Musée des Beaux-Arts

(02/10-23/10/1955) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Salon du Bon Vouloir (57e). 60e anniversaire**.

Prime : Louis Buisseret
* - Hommage Ferdinand Harmignie (décédé le 3 mai 1955), à Jules Postel.
- 38 artistes, 132 œuvres : Boulmant Georges, Brison Jacqueline, Buisseret Louis, Busine Zéphyr, Camus Gustave, Claus Louisa, Cuvelier Paul (belge, habitant Lens), D'Hondt Jacques., De Le Court J., Debonnaires Fernand(S), Detry Arsène, Dubail Berthe, Dubie Edmond, Dubois Henri, Dubois René, Duriau Alfred, F. Gommaerts Fernand, Harmignie Ferdinand (H), Harvent René. (S), Heyvaert François., Huon Armand., Hupet André (S), Latteur Solange, Leroy Christian (S), Leroy Simone, Liard Robert, Maron Fernand, Martin Marie-Thérèse, Misonne Eudore, Paulus Pierre, Postel Jules (H), Renard Michel (S), Rousseau Fernande, Spinette Charles, Stiévenart Michel (S), Strebelle Rodolphe, Tondreau Paul, Van Den Brandt Alfred, Wallet Taf.
Presse :
- « Vernissage de deux expositions à Mons », *La Province*, dimanche 2 octobre 1955.
- « Le 60e anniversaire du Bon Vouloir », *La Province*, lundi 3 octobre 1955.
- Cinabre, « Salon du cercle Bon Vouloir », *La Province*, mardi 11 octobre 1955.
- Cinabre, « Salon du cercle Bon Vouloir deuxième article », *La Province*, mercredi 12 octobre 1955.
- Cinabre, « Salon du cercle Bon Vouloir (3e article) », *La Province*, vendredi 14 octobre 1955.
- Cinabre, « Salon du cercle Bon Vouloir (4e article) », *La Province*, lundi 17 octobre 1955.
- Cinabre, « Salon du cercle Bon Vouloir (5e article) », *La Province*, mardi 18 octobre 1955.
Commentaires presse 2 octobre : évocation dans ce journal (daté par erreur 2 octobre 1945) du vernissage du Salon de Bon Vouloir, manifestation présidée par Alexandre André, député permanent, président d'honneur du cercle. 3 octobre : deuxième article (illustré celui-ci d'une photo) consacré au vernissage du 57e Salon. Paul Tondreau en retrace rapidement l'histoire, rappelant les heurts subis, le nom de l'association au moment de la fondation – Cercle Artistique et Littérature Bon Vouloir –, les fondateurs, les invitations successives d'artistes de grande notoriété, la disparition récente du dernier des fondateurs, Jules Postel. Le président rappelle la bonne entente, l'amitié qui lie tous les membres, ainsi que la volonté de vivre notre temps et de ne rejeter aucun courant, celle aussi de « montrer au public les multiples tendances que l'art a suivi depuis notre fondation ». Signalant l'ouverture des portes du Salon « à une cohorte de jeunes qui seront appelés à relever le drapeau lorsque nous disparaîtrons », il rend aussi hommage à Ferdinand Harmignie et Jules Postel, disparus le même jour. 11 octobre : Cinabre débute la visite du Salon, précisant que celui-ci « offre un panorama particulièrement intéressant de la plupart des étapes de la peinture en honneur depuis un bon demi-siècle », et décrivant d'abord le travail de feu Jules Postel, un adepte de l'impressionnisme et du postimpressionnisme. Il évoque ensuite le réalisme vériste d'Armand Huon, le postimpressionnisme d'Henri Dubois, le talent du doyen du cercle, René Dubois, les œuvres de Paul Tondreau et d'Alfred Duriau, dans lesquelles l'amour de la nature s'exprime de façons bien différentes. Longue description ensuite du travail de Louis Buisseret, chez qui le dessin très pur l'emporte sur la sensualité, la volupté étant ainsi beaucoup plus présente chez le maître du dessin qu'était Ingres. Belle distinction aussi chez Fernand Gommaerts, mais l'intensité de la couleur y reprend quelques droits, Mme Demaret-Claus (1906-1958) semblant suivre le même chemin. Palette sans doute plus sombre chez feu Ferdinand Harmignie, connu lui aussi pour ce goût de la parfaite représentation des formes. 12 octobre : long préambule dont Cinabre a le secret, expliquant le contexte de la période 1900, entraînant la peinture vers plus de subjectivité, et un goût pour les arts exotiques (estampes japonaises, notamment). Simone Leroy et Paul Cuvelier apprécient ainsi le jeu des lignes souples et descriptives, Fernand Maron se situant davantage dans la descendance des Nabis, adeptes d'un nouveau credo de la peinture, bouleversant la vieille tradition de copier ce que l'on voit. Sont ensuite évoqués Eudore Misonne, l'expressionnisme respectueux du sujet de Pierre Paulus, Arsène Detry, le peintre du Borinage et chantre du grand ciel clair sur lequel il découpe avec maîtrise maisons, châssis à molettes et autres ″fabriques″, Robert Liard, excellent paysagiste, Lucien Staquet, Rodolphe Strebelle, Alfred Van den Brandt, François Heyvaert (avec une « unité d'un coloris dominé par les verts très gris, ce qui risque de leur enlever quelque peu de diversité et de les réduire à l'intérêt qu'on peut trouver dans leur dessin mouvementé »), Fernande Rousseau enfin, avec un art spontané qui est bien le sien, le portrait qu'elle expose possédant la douceur de ce prélude de Debussy La fille aux cheveux de lin (sans la « teinte préraphaéliste qui chante chez le musicien », mais plus expressionniste). 14 octobre : d'abord une

tentative de définition du cubisme, dépouillement plutôt hermétique, les peintres cubistes ne voulant pas se laisser dominer par la sensibilité, ayant une attitude plus positive, plus intellectuelle. Mouvement certes d'une réelle importance au début du XXe siècle, mais qui n'a pas fait de grands adeptes en Belgique, et encore moins en Wallonie, les peintres wallons étant plus descripteurs et narrateurs de leurs émotions devant la nature. Mais empreinte profonde dans les arts décoratifs et en architecture. Cinabre termine ce long préambule en rappelant que « chez nous » l'expressionnisme s'est développé avec force, « masquant même les manifestations des autres mouvements qui se développaient en même temps dans d'autres pays. Ainsi ces mouvements se sont ici pénétrés des forces vives de l'expressionnisme ». L'auteur évoque ensuite Georges Boulmant, Zéphir Busine, plus persuasif, Taf Wallet, très déconcertant, Jean De le Court, qui présente des œuvres d'une intéressante organisation, Jacqueline Brison, qui « continue à démontrer les ressources de son talent, dans quatre tableaux consciencieusement organisés où perce parfois une note lyrique très juste et très prenante », Solange Latteur, qui possède un talent franc et net, Michel Renard enfin, qui expose des œuvres conçues selon les mêmes principes. 17 octobre : D'abord des généralités, mais intéressantes, rappelant d'emblée le mérite du Salon de Bon Vouloir d'être didactique, son éclectisme lui permettant de réunir de nombreux exemples instructifs sur l'évolution de l'art au cours de la première moitié du XXe siècle. Sont évoqués les envois de Berthe Dubail (cri pictural, manque d'hédonisme de formes lourdes), Marie-Thérèse Martin (envoi excellent, expressionnisme plus tendre, moins violent), Jacques D'Hondt (le surréalisme sommeillant en cet artiste ayant cédé la place à une expression poétique évidente) ; Cinabre conclut en revenant à l'art post-cubiste et à l'organisation du tableau par l'utilisation de formes plastiques schématisées de Charles Spinette (une « peinture qui vit »), puis en s'attardant sur trois toiles (Claudine et deux Natures mortes) de Gustave Camus, précédant la mention d'un remarquable ensemble d'œuvres d'Hélène Locoge, elle aussi expressionniste, qui s'en tient aux portraits. 18 octobre : dernier article, consacré à la sculpture, avec bien sûr un préambule explicatif non dénué d'intérêt. Évocations de Fernand Debonnaires, habile portraitiste, tout comme René Harvent (raffinement des modelés stylisés), de Christian Leroy (allongement des formes), Edmond Dubie (délicat modèle, habile observation du sujet), André Hupet (fermeté du langage plastique), Michel Stiévenart (concentrations des volumes de ses modèles en masses polies et courbes expressives, faisant penser à Henry Moore). Description d'un beau carton de tapisserie de Michel Holyman, très belle page d'art décoratif, en tous points dans l'esprit des tapissiers d'aujourd'hui. Bref « une manifestation des plus intéressantes, permettant de se rendre compte de la position prise actuellement par de nombreux modes d'expressions qu'il y a vingt-cinq ans d'ici, on regardait avec hilarité ou moquerie plus tapageuse, quand on ne les vouait pas aux gémonies ! »

Mons, Galerie Le Sagittaire (rue des Clercs 22)

(26/11-08/12/1955) Mons, Galerie Le Sagittaire. **L'Atelier de Dour**
* Mlle Bataille, Cornil Monique, Somville Roger, Tits Simone, Van de Spiegele Louis.
Presse :
- « L'Atelier de Dour expose », *La Province*, 28 novembre 1955.
- Cinabre, « Au Sagittaire, L'Atelier de Dour », *La Province*, 29 novembre 1955.
- H., « Mons : cinq céramistes », *La Dernière Heure*, 30 novembre 1955.

CHARLEROI

Charleroi, Salles de la Bourse

(12/03-31/03/1955) Charleroi, Salles de la Bourse. **Cercle artistique et littéraire. Salon (29e)**



Jury d'admission et de placement Président Pierre Crowet Secrétaire Fernand Thon Membres effectifs Charles Jacquet, Edgar Dabremé, Jos Grégoire, Louis Wuillem
* - Invités : Jean Brusselmans George Grard (S)
- Membre d'honneur Baron Pierre Paulus 3 œuvres
- Peintures Membres, artistes du Cercle 32 artistes, 70 œuvres Benet Ida, Bressy Richard, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Coisman Calixte, Dabremé Edgar, Dubru Edmond, Gibon Marcel, Grégoire Jos, Heupgen Andrée, Huon Armand, Inghels Eugène, Lambert Edgard, Lancelle Urbain, Loriaux Christiane, Mascaux Albert, Maucourant Jean, Mulliez Auguste, Ransy Jean, Servais Franz, Soos Joska, Sterck Raymond, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Vandenbosch Georges, Verhaegen Fernand, Verheggen Noëlle, Wuillem Louis.
Sculptures 5 artistes, 17 œuvres : Darville Alphonse, Delfosse Emma, De Rouck Charles, Wart Gérard, Wotquenne Raymond.
Art décoratif 2 œuvres (grès de plein feu salé) Aubry Marcellus.
** Catalogue.
Textes du catalogue signés René Lyr, 13 février 1955 (« Jean Brusselmans ») et Paul Fierens, conservateur en Chef des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique (« George Grard »). Œuvres reproduites
Jean Brusselmans (1884-1953), Nature morte à la lampe (1936, huile sur toile, 0,85 x 1,00, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique).
17 mars 1955 : Luc Haesaerts commente les œuvres de Jean Brusselmans.
L'arrivée d'Ida Benet ne perturbe nullement la stabilité des exposants du cercle.

(/ - / /1955) Charleroi, Salles de la Bourse. **Renard Paul-Emile, 1897-1954**

GALERIES de Charleroi

Charleroi, Galerie Le Rouge et Le Noir

(/04- /04/1955) Charleroi, Galerie Le Rouge et Le Noir. **[Sans titre]**
* Bury Pol, Delahaut Jo, Carette Fernand, Rets Jean, Vandenbranden Guy, Van Hoeydonck Paul.

Charleroi, Galerie d'art contemporain (quai de Flandre 6)

(/ -20/01/1955) Charleroi, Galerie d'Art contemporain. **L'Atelier de Dour**.
* Bataille Marie-Henriette, Cornil Monique, Jorish Georges, Somville Roger, Tits Simone, Van de Spiegele Louis
Presse :
- M., « À la Galerie d'Art contemporain, les céramiques de l'Atelier de Dour » ,in *La Meuse*, 10 janvier 1955.
- Anonyme, in *La Nouvelle Gazette*, 15 janvier 1955.

- A. R., « L'Atelier de Dour à la Galerie d'Art contemporain », in *L'Indépendance*, 18 janvier 1955.

(/10- /10/1955) Charleroi, Galerie d'Art contemporain. **L'Atelier de Dour**
* Bataille Marie-Henriette, Cornil Monique, Somville Roger, Tits Simone, Van de Spiegele Louis.
- Anonyme, in *La Nouvelle Gazette*, 22 octobre 1955.
- Rousseau R., « Les Arts, l'Atelier de Céramique de Dour », in *Journal de Charleroi*, 25 octobre 1955

(/ - / /1955) Charleroi, Galerie d'art contemporain. **Edeline Guillaume**.

CHÂTELET

(14/05-23/05/1955) à Gosselies, . **Cercle d'art et de littérature du Canton de Châtelet. Salon des Beaux-Arts et des Lettres (15e)**
Prime : La chapelle Saint-Roch, lino en polychrome, de Ray Jacob.
-: bal des jeunes du Cercle (26-2-55)
- Cocktail 55, poésie et théâtre, par les jeunes, en l'hôtel de ville. (5-3-55)
-: Andrée Daudemont et la section d'interprétation du cercle participent à Souvret à un hommage à Emile Verhaeren. (10-4-55)
: exposition des éditions françaises de l'écrivain danois Hans Christian Andersen (du 5 au 10 mai 1955).
- conférence par Mlle Lund : Andersen, le magicien. (6-5-55)
- récital littéraire français-wallon, à Gosselies. Hommage à Auguste Marin, par Emile Lempereur et Françoise Tournemenne. (18-5-55)
- Projection de films d'art d'A. Goeffers.
- Editions : le Bulletin du Cercle sort pour la première fois en janvier 1955. Poètes, anthologie du groupe de jeunes.

LA LOUVIÈRE

La Louvière, Maison des Loisirs

(17/04-28/04/1955) La Louvière, Maison des Loisirs. **L'Atelier de Dour**.
* Sous les auspices de l'Institut Provincial de l'Education et des Loisirs (IPEL) et des Artistes du Hainaut
* Marie-Henriette Bataille, Monique Cornil, Georges Jorish, Roger Somville, Simone Tits, Louis Van de Spiegele.
Presse :
- M. L. R., « La Louvière, l'Atelier Céramique de Dour », in *Journal de Charleroi*, 19 avril 1955.
- Daumerie J., « À la Maison des Loisirs à La Louvière, l'Atelier de Dour », in *Écho du Centre*, 20 avril 1955.
- P. H., « L'Atelier de Dour à la Maison provinciale des Loisirs », in *Germinal,* 24 avril 1955.
- L. T., « Les expositions, l'Atelier Céramique de Dour », in *L'Indépendance*, 25 avril 1955

Institut Provincial des Arts et Métiers

(02/10-13/10/1955) La Louvière Institut Provincial des Arts et Métiers Salle du Musée. **Cercle Les Amis de l'Art (39e)**
Prime annuelle offerte aux membres honoraires : Alexandre-Louis Martin (feu), phototypie artistique

d'un dessin (Le mineur accroupi)
Jury de réception et de placement Victor Decroyère, président du Cercle Jean Winance, professeur aux Beaux-Arts de Tournai Albert Glotz, professeur à l'Académie de Binche Secrétaire du jury : Fernand Liénaux Délégué du Comité : Marguerite Stekke et Max Legout
* - Hommage Alexandre-Louis Martin (12 œuvres)
- Invité d'honneur Daxhelet Paul (9 œuvres)
- Artistes invités Buisseret Louis, Camus Gustave, Decooman Raymond, Detry Arsène, D'Hondt Jacques, Dubail Berthe, Gérard André, Gommaerts Fernand, Grégoire Jos, Liard Robert, Locoge Hélène, Martin Marie-Thérèse, Sues Alfred, Wallet Taf.
- Artistes régionaux (domiciliés dans la région du Centre) Bricourt Noël, Brux Alfred, Delvaux Maurice, Doclot René, Elsdorf Michel, Glotz Albert, Hanappe Clémence, Heyvaert François, Lambert Jany, Laurent Yvon, Leduc René, Legout Max, Leroy Simone, Liénaux Fernand, Mairesse Andrée, Mallet-Hecq Liliane, Meerts Michel, Nopère Louise, Stekke Marguerite, Van den Abeele Rémy.
- Sculpture Stiévenart Michel, Leroy Christian.
- Section du Blanc et Noir Decooman Raymond, D'Hondt Jacques, Dubail Berthe, Glotz Albert, Legout Max, Leroy Christian, Liénaux Fernand, Locoge Hélène, Schelfaut Alfred.
** Catalogue
Le livret comporte un long article (illustré) signé de Victor Decroyère, et consacré à la mémoire d'Alexandre-Louis Martin. Un petit texte de V. D. retrace brièvement la carrière de Paul Daxhelet, artiste liégeois, invité d'honneur. Presse L(ina) T(homas),
Presse :
- « Le XXXIXème Salon annuel du Cercle Royal LesAmis de l'Art », *Indépendance*, 6 octobre 1955. L(ina) T(homas),
- « Au XXXIXème Salon des Amis de l'Art Les artistes invités », *Indépendance,* 7 octobre 1955.
- L(ina) T(homas), « Le XXXIXe Salon des Amis de l'Art Les artistes Régionaux », *Indépendance*, 8 et 9 octobre 1955 :
Commentaires presse 6 octobre : article bien écrit, agréable à lire, qui d'abord évoque le peintre de Carnières Alexandre-Louis Martin, et l'hommage rendu lors du Salon à l'artiste disparu, homme sensible chantre de son pays natal, au dessin sûr, animé du souci de la vérité, participant aux peines des gens. Est ensuite évoqué l'invité d'honneur, Paul Daxhelet, un graveur passé à la peinture, et qui a trouvé au Congo l'inspiration de toiles marquées au coin de l'enthousiasme le plus authentique. 7 octobre : cette fois l'article décrit succinctement l'envoi des artistes invités, en suivant l'ordre du catalogue. Chacun d'entre eux, de Louis Buisseret à Taf Wallet en passant par Hélène Locoge ou Arsène Detry, a droit à quelques lignes généralement clémentes (Raymond Decooman), voire enthousiastes (Hélène Locoge, Berthe Dubail). Quelques réserves parfois, notamment à propos de l'envoi de Alfred Sues. 8 et 9 octobre : ce dernier texte décrit en quelques mots l'envoi de chacun des artistes régionaux présents au Salon, suivant l'ordre du catalogue. D'évidence, il ressort de cette critique que la plupart des œuvres exposées sont de nature clairement descriptive, véhiculant ainsi une sorte d'académisme assez étranger aux débats pouvant agiter le monde artistique de l'époque. Pour en revenir à la critique, si certains artistes suscitent quelques réserves (Jany Lambert, Alfred Brux, Andrée Mairesse) ou un manque d'enthousiasme (Noël Bricourt), la plupart d'entre eux sont agréablement perçus par l'auteur : c'est notamment le cas de Louise Nopère, dont « deux natures mortes d'une réelle valeur situent cette jeune artiste parmi les bien doués de sa génération ».

Morlanwelz, Centre éducatif Jean Jaurès

(26/05-03/06/1955) Morlanwelz, Centre éducatif Jean Jaurès. **Première exposition du groupe Formes**
*Art Raymond, Bury Pol, Delahaut Jo, Gilles Ray, Holley-Trasenster Francine, Lewy Kurt, Noël Victor, Rets Jean, Van der Auwera Stella, Vandenbranden Guy, Van Hoeydonck Paul, Van Marcke.
** Au vernissage, conférence de Jean Séaux, avec projections lumineuses.

TOURNAI

Tournai, Cercle artistique

(14/05-30/05/1955) Tournai. Cercle artistique. **Salon de Printemps Société des Beaux-Arts de la France d'Outremer**
-n.s., « Vernissage au Cercle Artistique », in *Le Courrier de l'Escaut*, lundi 16 et mardi 17 mai 1955 : Article très court, évoquant le vernissage et aussi la présence de la « Société des Beaux-Arts de la France d'Outremer », qui expose une cinquantaine d'œuvres d'une « qualité moyenne remarquable ». Un Salon qui marquera, baigné d'une lumière riche, éclatante, toute chargée de « la poésie chaude des territoires tropicaux ». Secrétaire du Cercle, Rouvroy note les tendances du Salon : sens de la construction, équilibre, richesse des palettes

(11/09-02/10/1955) Tournai. **Cercle artistique (65e)**
Jury d'admission et de placement Président : Rik Slabbinck Membres Lucien Dasselborne, Maurice De Korte, Mlle Stella Laurent, Léonce Pion, Paul Rouvroy, Jean Winance ;Fernand Gaudfroy (« non mentionné » sur le livret)
* 55 exposants (143 œuvres exposées)
- Salle du rez-de-chaussée : M. Antoine, I. Battaille, J-J. Boulez, M. Bourdon, F. Bruneau, J. Clinquart, J. Colin, L. Dasselborne, J. Decoen, E. Defroyennes, M. De Korte, A. de Littry, M. Delmée, E. de Meuse, E. Dubrunfaut, M. Dumont, A. Dupagne, M. Dutrieu, Professeur H. Elstrom, J. Ficher, A. Frey, J-J. Gailliard, F. Gaudfroy, F. Gommaerts, J. Govaerts, S. Hendrickx, R. Herbeuval, R. Labarre, L. Leroux, L. Lizon, S. Laurent, J. Lussie, C. Lussie Mercier, L. Maringer, N. Mercier, J. Midavaine, E. Maton, L. Nys-Bruggeman, G. Peeters, J-L. Pion, Bd. Snoeck (Mme De Coen), C. Stiénon du Pré, L. Tournay, War Van Asten, H. Vandenbroeck, W. Vanuxem, A. Vriens.
- Salle de l'étage (« comprenant les œuvres de Monsieur le Président du Jury et de ses invités ») : R. Slabbinck, J. Demaegd, B. Dubail, J. Godderis, M. Jamart, C. Lyr, A. Reyns, G. Swimberghe.
* Catalogue

Tournai, lieux non déterminés

(avril 1955) Tournai, lieu non déterminé. **Salon « Art et réalité »**
- J. C., « "Art et réalité" à Tournai », *Drapeau Rouge*, 19 avril 1955 :
* Outre la participation au Salon des Céramiques de Dour, l'article signale aussi la présence du groupe d'art monumental La Cour du Bailli, qui regroupe élèves et anciens élèves de l'Académie de Mons, auxquels se sont joints d'autres jeunes. Sont ainsi cités quelques-uns de ses membres : Lucien Brescheau, Thérèse Sprumont, Jean-Pierre Joris, Jean-Claude Heupgen, Josée Vivier, Henrion, Joséphine Pieterhons, Jacqueline Brison, Léon Robert.

(1955) Artistes de Thudinie

En 1955, dans l'esprit de la Jeunesse artistique et littéraire de Thudinie fondée en 1946, est créé le groupe des Artistes de Thudinie, sous la présidence de Roger Foulon. Il occupera ce poste jusqu'à sa mort en 2008. En mai 1956, a lieu la première exposition des Artistes de Thudinie. En septembre 1956, est publié le premier numéro de la revue du groupe, intitulée alors *Les Feuillets du Spantole*. Modeste, elle comporte quatre pages et regroupe textes et illustrations des membres du groupe. Par la suite, la revue s'appellera plus simplement *Le Spantole*. Elle paraît trimestriellement sous ce titre jusqu'en 2017. Ce sont des milliers de pages qui ont ainsi été publiées.

Province de Liège

(1955) Louis Dupont. *Monument à la Résistance, la Résistance intellectuelle, 1949-1955* (avenue Rogier)
Photo Philippe Delaite.





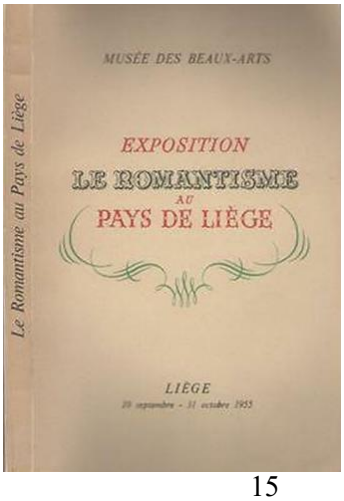
(1955) *Un dauphin et un garçonnet*. Robert Massart.
Fontaine représentant. Liège, rue du Mont-de-Piété



(1955) Edgar Scauflaire décore, sur le thème de la ville de Liège, plusieurs salles du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles pour le bal des Affaires étrangères

Liège, Musée des Beaux-Arts

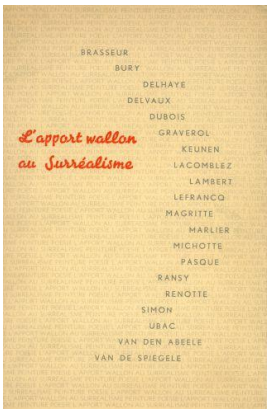
(10/09-31/10/1955) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Le Romantisme au Pays de Liège**
* Organisation : Le Grand Liège



(12/02-12/03/1955) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Musée Wallraf-Richartz (Cologne) et collections Joseph Haubrich**
* Fortement orientée vers l'expressionnisme allemand

(23/04-22/05/1955) Liège, Musée des Beaux-Arts. **Delaunay Robert**
* Organisation : Apiaw.

(13/10-12/11/1955) Liège, Musée des Beaux-Arts. **L'Apport wallon au Surréalisme**
* Organisation : Apiaw ; comité exécutif : Jules Bosmant, Marcel Florkin, Fernand Graindorge et Léon Koenig.
** Brasseur Henri, **BuryPol**, Delhaye José, **Delvaux Paul**, Dubois Hubert, Graverol Jane, Keunen Alexis, Lacomblez Jacques, Lefrancq marcel, Lambert R., **Magritte René**, Marlier Fr., Michotte Max, Pasque Aubin, Ransy Jean, Renotte Paul, Schriewer M., Simon Armand, **R. Ubac Raoul**, R. Van den Abeele Rémy, Van de Spiegele Louis.
*** Ecrivains : A. Blavier, A. Chavée, P. Colinet, Chr. Dotremont, H. Dubois, F. Dumont, M. Havrenne, F. Imhauser, Irine, Fr. Jacqmin, Th. Koenig, M. Lecomte, Fr. Moreau, J. Noiret, A. Permantier, L. Scutenaire, J. Wergifosse.



* Catalogue : textes de Léon Koenig, "En organisant la présente exposition" et Marcel Havrenne, "Écrivains surréalistes en pays wallon"; 29 ill. n/bl.







- <u>Léon Koenig. En organisant la présente exposition. Texte au catalogue</u>.
La Commission des Beaux-Arts de l'A. P. I. A. W. n'est pas assurée de rencontrer l'approbation des surréalistes. Elle regretterait toutefois de heurter en rien leur orthodoxie.
Les oeuvres réunies ici ne satisfont peut-être pas toutes aux exigences de l'École. Peut-être aussi beaucoup de leurs auteurs ont-ils renié leurs premières amours, perdu de vue le fameux "point fixe Lautréamont"au profit de recherches autrement et diversement importantes à leurs yeux. Ce n'est pas notre affaire. Une oeuvre ne peut être tenue pour surréaliste qu'autant que l'artiste s'est efforcé d'atteindre le champ psychophysique total (dont le champ de conscience n'est qu'une faible partie). Freud a démontré qu'à cette profondeur 'abyssale' règnent l'absence de contradiction, la mobilité des investissements émotifs dus au refoulement, l'intemporalité et le remplacement de la réalité extérieure par la réalité psychique soumise au principe du plaisir. L'automatisme conduit à cette région en droite ligne. L'autre route qui s'est offerte au surréalisme pour y parvenir, la fixation dite "en trompe-l'œil" (et c'est là sa faiblesse) des images de rêve, s'est avérée à l'expérience beaucoup moins sûre et abondant en risques d'égarement." (André Breton, Genèse et perspective artistiques du surréalisme, éd. Brentano's, New York, 1945.) "L'œuvre plastique, pour répondre à la nécessité de révision absolue des valeurs réelles sur laquelle aujourd'hui tous les esprits

s’accordent, se référera donc à un modèle purement intérieur, ou ne sera pas". (A. Breton, Le surréalisme et la peinture, éd. N. R. F., 1928.) Nous rappelons ces critères autorisés afin de permettre de juger dans quelle mesure l’exposition "L’Apport wallon au surréalisme" y obéit.

* * *

Depuis la publication du Premier manifeste (1924), le surréalisme est entré dans l’histoire. Il est, bon gré, mal gré, "tombé dans le domaine public".

Autre chose est d’en écrire l’histoire et nous ne l'ambitionnons pas. "De ses éclairs hallucinants, disait Georges Hugnet en 1946, je ne puis faire un inventaire ni les piéger dans la cage exiguë du possible". (Fantastic Art, Dada, Surrealism, éd. Museum of Modern Art, New York.) Il est vrai que le surréalisme continue à vivre. Si ses éclairs n’ont plus autant de fulgurance, on peut croire qu’ils ne cesseront jamais. On le souhaiterait : puisqu’il "jaillit du merveilleux", sa fin marquerait la fin du merveilleux même et nous ne voulons pas y croire.

Cependant, dix années encore se sont écoulées depuis le texte d’Hugnet et il est permis de prendre du mouvement une vue d’ensemble. Il est non moins permis d’apporter à ses historiens futurs quelques éléments, pour modestes qu’ils soient.

* * *

Le projet de cette exposition remonte à deux ans. Nous avions pour unique prétention d’établir qu’en un point nommé du temps, de nombreux artistes wallons ont adhéré à un mode de connaissance essentiellement neuf qui se voulait aussi un système de transformation du monde. Et comme le monde ne se limite pas aux frontières de notre petit pays, cela sous-entend que ces nombreux artistes renonçaient au régionalisme pour accéder à la seule conception de la vie et de l’art valable aujourd’hui : une conception universelle.

Rien que cela, croyions-nous, valait d’être affirmé. Tel était donc notre programme, à la fois simple et non dépourvu d’orgueil.

* * *

Le deuxième Congrès culturel wallon nous a offert l’occasion de le réaliser. Nous devons en remercier son comité et particulièrement son président, le professeur Maurice Delbouille, comme nous devons remercier M. Emile Langui, secrétaire de cabinet du ministre des Beaux-Arts, pour son appui inconditionné. Il nous plaît aussi d’exprimer notre vive reconnaissance à M. Olympe Gilbart, échevin des Beaux- Arts de la ville de Liège, et à M. Jules Bosmant, conservateur des Musées des Beaux-Arts, qui ont donné accueil à cette exposition avec la meilleure grâce et ne nous ont point ménagé les plus précieux conseils.

Enfin, nos remerciements iront encore aux artistes et aux collectionneurs qui nous ont accordé leur collaboration, et tout spécialement à M. Achille Chavée qui nous a envoyé, en plus de nombreux tableaux, une inestimable documentation bibliographique qui assurera la réussite d’une entreprise par certains côtés périlleuse.

* * *

S’attachant à définir "la sensibilité wallonne", M. Paul Fierens écrivait (Cahiers du Nord, n°11 et 2, 1947) : "Ce qui manque parfois aux Wallons, c’est une émotion 'cosmique', le sens d’un grand rythme qui s’accorde à celui de l’univers, se règle sur lui. L’horizon de Flandre est illimité. Des collines, par contre, rétrécissent celui du pays dont un Patenier s’est évadé par l’imagination, sans rompre avec lui ses attaches. Ce sont les formes en relief plus que l’azur et les nuages qui, à l’époque romantique et un peu après, sollicitent l’attention du paysagiste sincère, fort peu lyrique. Et celui-ci détaille, silhouette, découpe, et rend un compte assez exact de ce que renferme chaque alvéole de son beau domaine cloisonné".

Le surréalisme a puissamment aidé les Wallons à sortir du "beau domaine cloisonné" qui retenait captive leur vision. Avec la même minutie qu’ils apportaient naguère à détailler les charmes de "chaque alvéole" d’un pays où le relief appelle le trompe-l’œil, c’est "l’espace du dedans" que nos peintres allaient à présent prospecter. En libérant leur tendance à l’imagination, ils pouvaient aussi s’adonner à leur penchant à un individualisme, réprouvé bien à tort. Bien à tort parce que le monde ne s’affirme que par les individus et que reprocher leur individualisme aux Wallons équivaudrait à partager les erreurs du racisme ! Mais d’autres raisons, plus valables que celles qui s’inspirent, malgré qu’on en ait, des constantes tainiennes du moment, de la race et du milieu, peuvent légitimer

l'engouement des Wallons pour le surréalisme. Les bouleversements enregistrés par notre époque dans les notions d'espace et de temps rapetissent l'univers et ont gonflé monstrueusement les responsabilités individuelles. La mort d'un homme aux antipodes peut avoir ses répercussions ici, une découverte scientifique à l'Université de Liège peut nous associer aux destins bénéfiques ou maléfiques de l'humanité tout entière auxquels nous lie à présent tout un système d'interactions qui n'existait pas au début du siècle.
L'homme surréaliste wallon est solidaire de l'homme surréaliste français, ou anglais, allemand, italien, espagnol, cubain, américain ou nordique dont André Breton exprimait la pensée politique en écrivant, dans le n° 1 de **La Révolution surréaliste** (déc. 1924) : "Il faut aboutir à une nouvelle Déclaration des Droits de l'homme". La première guerre mondiale avait eu lieu. Nos artistes en avaient ressenti l'horreur ; les revues surréalistes françaises leur apportaient la confirmation de leurs angoisses et les voies d'une expression nouvelle, plus conforme aux faits, plus conforme à leur sensibilité "parfois trop vive".
En feuilletant ce catalogue, on ne manquera pas de remarquer le prestige mondial que des artistes tels Delvaux et Magritte ont acquis à notre peinture, de même que l'importance de la participation hennuyère à cette exposition n'échappera à personne. Les peintres et les poètes du Hainaut ont adhéré au surréalisme en plus grand nombre encore que ceux de la région liégeoise. Doit-on y voir l'influence de Magritte ? Probablement. Elle fut et reste grande. A chaque étape nouvelle du surréalisme (on en compte au moins deux : celle marquée par le regroupement autour d'André Breton après le départ de surréalistes notoires reniant la doctrine au profit du matérialisme dialectique stalinien, et la "résurgence", le regain du surréalisme, toutefois non encore décanté, après 1945), à chaque étape nouvelle du surréalisme donc, on vit l'un ou l'autre jeune Wallon prendre la suite et s'aligner. On le constatera, sans autrement interpréter.
Cette exposition se pourrait considérer comme un premier inventaire. Elle compte cependant des lacunes dont nous avons conscience et que nous déplorons. Nous espérons qu'elle suscitera néanmoins des commentaires, des réflexions et des recherches où elle trouvera sa raison d'être.

Liège, Palais des Beaux-Arts / Parc de la Boverie

(03/10-03/11/1955) Liège, Palais des Beaux-Arts / Parc de la Boverie. **Salon quadriennal de Belgique**
* e. a. Blank André

DIVERS (Liège)

Liège, Assistance publique (près de l'Eglise Saint-Jacques**)**

(08/12/1955-08/01/1956) Liège, Assistance publique. **Salon d'Art vivant**.
* Inauguration des nouveaux locaux.
** e. a. : - Beaudry Jean, Berbuto Augusta, Blank André, Brasseur Henri, Caron Marcel, Collignon Georges, Daxhelet Paul, Debattice Jean, Delahaut Jo, Delhaye José, de Lincé Marcel, Delvaux Paul, Dupagne Adrien, Fourneau Charles, Gérardy Georges, Gilbert Charles, Graverol Jane, Hauben René, Henrard Paul, Herbiet Eva, Hock Lucien, Julémont Jean, Karji Léna, Keunen Alexis, Kratz Mathieu, Lambert André, Larose Laurent, Lemaître Albert, Léonard Maurice, Martinet Milo, Massart Jules, Mathieu Pol-François, Meuris Emmanuel, Paredis Gustave, Picon José, Rets Jean, Roland Flory, Scauflaire Edgar, Silvestre Armand, Silvin, Simon Mia, Steven Fernand, Thisens Robert, Ubac Raoul, Vandervael Armily, Verhaeghe Joseph, Vetcour Fernand, Wathieu André, Zabeau Joseph.
- Bouillenne Suzanne, Comhaire Georges, Dambiermont Jeannine, Donnay Jean, Eubelen Hubert, Goutier Johanna, Hougardy Emile, Moyano Louis, Nibes Robert.
- Buxin Stéphane, Lambert Georges, Lambert-Dubis Josée, Massart Robert, Renotte Paul.

ECOLES de Liège

Liège, Académie royale des Beaux-Arts

(11/01/1955) Liège, Académie royale des Beaux-Arts (Salle des plâtres) Conférence de Tristan Tzara.
* Organisation : Apiaw.
** Gros succès : 600 personnes.

ASSOCIATIONS de Liège

Liège, Cercle royal des Beaux-Arts

(/ - / /1955) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Delfosse Joseph**

(27/02-10/03/1955) Liège, Cercle royal des Beaux-Arts. **Herbiet Eva, Wybaux Freddy**

Liège, Apiaw

(08/01-20/01/1955) Liège, Apiaw. **[Sans titre]**
* Bury Pol, Collignon Georges, Holley Francine, Léonard Maurice, Rets Jean, Silvin.
- Léon Koenig, Président de la Section liégeoise de la Commission des Beaux-Arts, de l'A. P. I. A. W ; texte de présentation au catalogue :
La présente exposition ne prétend pas offrir un panorama complet de l « Peinture liégeoise d'aujourd'hui ». Trente-trois peintres et sculpteurs ont apporté récemment une égale contribution au « Salon du X^{e} anniversaire de l'Association pour le Progrès intellectuel et Artistique de la Wallonie », qui eut le musée de Liège pour cadre et témoigna de la surprenante vitalité des arts dans une province naguère encore endormie, et seulement cinq d'entre eux sont ici !
Le choix de ses cinq artistes, membres de l'A.P.I.A.W., que le groupe « Mozaïek » a eu l'amicale attention d'inviter à Ostende, s'indique pour des raisons particulières. Collignon, Francine Holley, Léonard, Rets et Silvin représentent en effet l'aile marchante d'une association ou la nécessité primordiale d'un mode d'expression conforme à l'élan général des arts n'apparaît pas toujours avec netteté. Eux, au contraire, ont vite compris la signification d'un renouvellement du langage plastique et provoqué par leur exemple les salutaires crises de conscience qui ont amené tant de leurs concitoyens artistes à revoir leurs propres concepts. Ils ont été le ferment actif d'une évolution radicale dans leur ville et rien que cela légitimerait leur qualité d'ambassadeurs de la jeune peinture liégeoise au musée d'Ostende.
L'originalité des « cinq » procède néanmoins d'autres mérites plus évidents que ceux acquis par une mission rénovatrice locale. Leur adhésion précoce à des mouvements caractérisés tels que la Section belge du groupe international « Cobra» pour les uns, et le « Groupe belge d'Art abstrait» pour les autres, nous les montre avertis très tôt des énormes bouillonnements qui se créent même au sein de l'abstraction. La diversité de leurs recherches et de leurs caractères les met à l'abri d'un banal conformisme d'époque. Ils ne se contentent pas de reproduire les leçons des maîtres, ni de satisfaire à une mode; ils participent avec véhémence aux étapes successives de l'épuisante marche en avant qu'impose aux arts notre temps explosif ; mais ils veulent surtout obéir aux exigences de leur propre nature, sons pour cela renoncer à leur vigilance dans un « aujourd'hui » prométhéen qui n'autorise plus la béate quiétude ni le recours aux traditions, si prestigieuses qu'elles soient.
On verra, par les notes; qui leur sont consacrées individuellement ci-après, l'importance et le

rayonnement de leur jeune carrière. Je me fais un aimable devoir de remercier en leur nom les dirigeants du groupe « Mozaîek » et du musée d'Ostende qui leur ont permis de se manifester en terre de Flandre, ou l'on sait apprécier la peinture comme une chose grave et passionnante, et je souhaite qu'ils y trouvent l'accueil sympathique que leur talent me paraît justifier.

- André Marc in *La Meuse*, 17/01/1955.

Vingt-quatre peintures, deux « plans mobiles » constituent cette quinzaine, un ensemble qui ne pèche certainement pas par manque de diversité. Mais si la variété ne fait pas défaut, la qualité y est plutôt rare. Car il est un peu trop simpliste de classer sous l'étiquette « recherche » ou « expériences » des œuvres qui, sans posséder une maturité suffisante, ont une valeur plastique ou expressive très limitée. Et l'art abstrait serait à la portée du commun des mortels, s'il ne consistait qu'à colorer des surfaces ou à tracer des lignes selon le seul critère d'une sensibilité souvent fallacieuse.

Bury s'en tient toujours à-ses « pians mobiles » dont il a déjà montré deux exemplaires lors d'une précédente exposition. Ses nouveaux essais dans ce domaine ne m'ont guère plus convaincu que les premiers. Les surfaces qui se déplacent selon un mouvement de rotation créent une succession de « tableaux ». En imaginant toutes les phases successives que peut prendre le mobile à l'arrêt, combien peut-on en retenir de valables (qui répondent à des équilibres de formas, à des jeux de lignes, etc...) ? Leur nombre est fort réduit. Et dans aucun des cas, même les plus favorablement choisis, le résultat ne peut valoir l'œuvre qui aurait été peinte sur toile, selon la même répartition de formes. Car la valeur plastique du « plan mobile » est presque inexistante et sa valeur expressive, si elle existe, fort douteuse. Qu'il s'agisse d'un Jeu, d'une expérience, Bury a peut-être raison de les tenter. A condition toutefois qu'il ne réclame pas à ses « plans mobiles » plus qu'ils ne sauraient donner.

(Je tiens à préciser aussi, en regrettant de ne pouvoir m'y étendre davantage que ce serait une profonde erreur de chercher une analogie entre ces mobiles et ceux de Calder. Deux conceptions diamétralement opposées les séparent.)

Collignon, toute en restant fidèle à un genre de peinture bien déterminé, change volontiers d'aspect. Ce besoin de renouvellement risque d'être plus proche de l'instabilité que de l'évolution. Quoi qu'il en soit, les cinq toiles qui représentent Collignon à Liège se situent sans aucun doute parmi les meilleures de l'exposition. La résonance profonde des laques, leurs nuances, la valeur du noir qui devient ici couleur, Ia conception des formes, élargissent singulièrement l'aspect décoratif de ces quatre tableaux. Car ici l'abstraction dépasse la décoration, Elle a sa raison d'être, sa valeur humaine, en ne cherchant pas à flatter uniquement le plaisir des yeux.

Léonard réalise de grandes gouaches en demi-tons pastellisés dans ces graffiti qui font parfois songer à des plans cadastraux, on souhaiterait trouver plus de solidité, plus de construction, plus de disciplines « Composition n° 13 » est à mes yeux la gouache la plus intéressante.

Holley a peint une toile qui mérite de retenir l'attention par sa mesure, son équilibre, sa conception architecturale (composition n. 9). Le même artiste montre, hélas I quatre autres toiles.

Rets a sans aucun doute accompli un sérieux pas en avant. Ses toiles se sont enrichies, non pas tant dans le métier - car Rets le-possédait déjà, il y a quelque temps, mais dans l'expression qu'il donne à ses œuvres. En d'autres termes, la composition de ses tableaux ne repose plus, comme avant, pour une large part, sur une pure spéculation d'ordre géométrique et de rapports de couleurs, mais est capable de toucher, par son caractère expressif, la sensibilité du spectateur. Cet enrichissement n'est pas étranger à-la clarté, au dépouillement, à Ia simplicité recherchés par l'artiste dans ses dernières œuvres.Silvin. Des qualités incontestables et des défauts. Des qualités d'ordre essentiellement pictural (et c'est déjà beaucoup). Des défauts qui apparaissent dans l'incohérence des formes. Un beau métier qui ne semble pas être adapté au style du tableau. On a l'impression, devant les œuvres de Silvin qu'il existe presqu'une incompatibilité entre le tempérament même de l'artiste et l'art abstrait.

La qualité des œuvres intérieures de Silvin, lorsqu'il gardait de sérieuses attaches avec l'objectivité semble le prouver.

- Victor Moremans in *La Gazette de Liège*, 14/01/1955.

C'est à l'abstraction qu'est entièrement vouée l'exposition qui a lieu en ce moment; sous le signe de l'APIAW en la salle de l'Emulation, où sont rassemblées des œuvres de Bury, Collignon, Holley, Léonard, Rets et Silvin.

Abandonnant Ia peinture de chevalet, M. Bury nous revient cette fois avec quelques plans mobiles. Si

ceux-ci n'ont ni l'importance, ni Ia légèreté de ceux de Calder, ils n'en sont pas moins très ingénieux, au point de vue du montage et originaux en ce qui concerne les couleurs. Celles-ci, adroitement disposées, forment dans leur franchise de ton d'heureuse et harmonieuses oppositions que leur mobilité renouvelle avec infiniment d'agrément pour l'œil qui les voient.
Faites, en ordre principal, d'une gamme de rouge brûlant qui leur donne une belle unité, les œuvres de M. Collignon s'imposent par leur solidité de construction. II s'en dégage en effet une impression de richesse intérieur et de vigueur qui exalte à la fois et envoûte.
C'est par la fraicheur qui se distinguent celles de Mme Holley. Leurs lignes sont élégantes et leurs formes gracieuses. Les couleurs de Mme Holley sont délicates et ajoutent à la grâce et à l'élégance des toiles extrêmement distinguées qu'elle nous montre.
Les tons pastellisés des œuvres exposées par M. Léonard sont, par ailleurs, loin de manquer de charme. I.es assemblages de cet artiste sont minutieux et intelligents. Ils accusent d'autre part beaucoup de sensibilité.
Les franches et riches couleurs utilisées à nouveau par M. Rets donnent d'autre part de l'éclat aux toiles de ce peintre dont le dessin reste vigoureux et les-combinaisons originales. Ce sont là des œuvres somptueuses et chantantes aux harmonies magnifiques. [Silvin] De tons assourdis, les œuvres de Silvin qui semble pousser ses recherches du côté de la technique semblent quelque peu tourmentées, tant dans les formes que dans la matière.
Elles n'en complètent pas moins avec bonheur, un ensemble d'excellente qualité qui prouve que l'art abstrait a chez nous des représentants dignes d'attention et que les possibilités de celui-ci sont variées et infinies.

(22/01-03/02/1955) Liège, Apiaw. **Delhaye José**

(05/02-17/02/1955) Liège, Apiaw. **Martinet Milo**

(19/02-03/03/1955) Liège, Apiaw. **Zabeau Joseph**

(05/03-17/03/1955) Liège, Apiaw. **Scauflaire Edgar**

(02/04-14/04/1955) Liège, Apiaw. **Lambilliotte Françoise**

(16/04-28/04/1955) Liège, Apiaw. **Germain Jacques**

(23/04-22/05/1955) Liège, Apiaw. (au Musée des Beaux-Arts) **Delaunay Robert**

(30/04-12/05/1955) Liège, Apiaw. **Bloc André**

(15/10-27/10/1955) Liège, Apiaw. **Bonnet Anne**

(29/10-10/11/1955) Liège, Apiaw. **Paredis Gustave**

(12/10-24/11/1955) Liège, Apiaw. **Discry Emile**

(10/10-22/12/1955) Liège, Apiaw. **Counhaye Charles**
* 23 œuvres.
*** Feuillet (2 pp.) Texte de Paul Caso.

GALERIES de Liège

Liège, Galerie d'Avroy

(/ - / /1955) Liège, Galerie d'Avroy. **Ochs Jacques**

Liège, Galerie du Carré

(22/10-04/11/1955) Liège, Galerie du Carré. **Berbuto Augusta**
- André Marc. « A la galerie du Carré : Augusta Berbuto » in *La Meuse*, 26/10/1955.
- X. « Dans les salons où l'on expose » in *La Wallonie*, 278/10/1955.
- X. « Augusta Berbuto à la galerie du Carré » in *La Gazette de Liège*, 27/10/1955.
- X « Galerie du Carré : A. Berbuto » in *Le Monde du Travail*, 28/10/1955

Liège, Galerie de la Boutique (Georges-Marie Dutilleul)

(1955)"L'Internationale lettriste'' présentera au printemps prochain deux expositions de PROPAGANDE METAGRAPHIQUE (in *Potlach n° 14,* 30/11/1954)
(09-21/04/1955) Liège, Galerie de la Boutique, 6 rue Tête-de-Bœuf, ensuite (25/04-06/05/1955), à Bruxelles, Galerie Dutilleul, 6 rue de l'Escalier.
* Un conflit surgit quant à l'organisation de ces expositions. Les informations sur ce conflit sont reprises dans *Potlach n° 19*, 29 avril 1955 et dans *Potlach n° 20*, 30 mai 1955.
in *Potlach n° 19*, 29 avril 1955 :
LES DISTANCES À GARDER
Nous avions annoncé en novembre 1954 (*Potlatch, n° 14*) la présentation de deux expositions de Propagande métagraphique » à Liège et à Bruxelles, du 9 avril au 6 mai 1955. Le contrat qui nous avait été proposé par ces deux galeries belges leur laissait le soin d'assurer l'impression des affiches et des invitations de cette manifestation. Il va de soi que jamais notre liberté complète d'en décider la rédaction n'avait été mise en question.
Le propriétaire de ces firmes artistiques (Galeries Editions Georges-Marie Dutilleul) prit peur soudainement à la lecture du texte que nous publions ci-après, et à la vue d'un projet d'affiche qui traitait l'architecte Le Corbusier en termes méprisants.
Son refus d'imprimer ce texte entraînait évidemment notre refus de nous compromettre dans son commerce. Il eut le tort de ne pas s'en rendre compte de lui-même. Ce qui l'entraîna à une insistance assez ridicule, puis à une apothéose policière de la dernière inélégance.
On trouvera ici la correspondance échangée.
Texte des invitations.
Notre époque est parvenue à un niveau de connaissances et de moyens techniques qui rend possible une construction intégrale des styles de vie. Seules les contradictions de l'économie régnante en retardent l'utilisation.
C'est l'exercice de ces possibilités qui condamne l'activité esthétique, dépassée dans ses ambitions et ses pouvoirs, de même que la maîtrise de certaines forces naturelles a condamné l'idée de Dieu.
II est inutile d'attendre une invention esthétique importante. Aussi peu intéressantes que les timbres-poste oblitérés, et forcément aussi peu variées qu'eux, les productions littéraires ou plastiques ne sont plus les signes que d'un commerce abstrait.
La phase de transition que nous vivons bouleverse l'ordre des préséances dans le choix des structures, des cadres, et du public des moyens dits d'expression, qui doivent servir de moyens d'action sur le cours des événements. Ainsi, la publicité et la propagande nous paraissant primer toute notion de beauté durable, les travaux métagraphiques de certains d'entre nous ne sont pas destinés au musée du Louvre, mais à établir des maquettes d'affiches.
Il vous est loisible de penser que ces considérations sont la dernière et la plus outrageante forme de cette mystification « lettriste » trop longtemps poursuivie par un groupe de plaisantins sans talent, et qu'une avant-garde d'une saine originalité peut fort bien prendre la relève culturelle. Cherchez-la.
Le 24 mars 1955, pour l'internationale lettriste : MICHÈLE BERN5TEIN, DAHOU, DEBORD, J. FILLON, VÉRA, GIL J WOI.MAN.

(1955) De G.-M. Dutilleul à Internationale lettriste (28 mars 1955) :
Messieurs,
J'accuse favorable réception de votre billet de ce 25 mars et vous en remercie. Je dois, néanmoins, vous signaler que je ne puis accepter telle votre demande. En effet notre contrat d'exposition doit prévoir l'impression d'invitations et d'affichettes conformes à celles que nous diffusons habituellement, vous trouverez ici même un modèle de nos invitations courantes. Tant à Liège qu'à Bruxelles, la notoriété de nos Galeries ne peut nous permettre une autre présentation. De plus, vous devrez constater que les invitations que vous demandez sont plus un manifeste que des invites et que les affiches demanderaient la réalisation d'un cliché imprévu. Je vous conseille, par conséquent, ou d'accepter le modèle de nos imprimés ou de faire réaliser en plus, à Paris l'impression des vôtres ; nos services ne pouvant accepter la diffusion que des imprimés qu'ils éditent. En attendant votre avis par retour, je vous prie de croire, Messieurs, à toute ma considération,
G.-M. DUTILLEUL
Nota Bene - À cette lettre était jointe, comme preuve sans doute de la « notoriété » de la Maison Dutilleul, un modèle d'imprimé annonçant l'édition, par elle-même, du dernier opuscule de M. Albert Camus.
De 1'I. L. à Monsieur Jules Dutilleul :
6 rue de l'Escalier, Bruxelles
Monsieur, Je prends connaissance à l'instant de votre lettre du 28 mars, et j'en suis vivement surpris. Je conçois que le projet d'affiche ne puisse vous convenir, si vous n'avez réalisé jusqu'à présent que des affichettes. Je vous laisse donc libre d'en user ici comme à votre habitude.
Par contre, le texte que vous avez reçu peut fort bien tenir sur une seule face de vos invitations. Et je ne vois pas quelles autres objections pourraient se présenter, puisque l'usage est consacré d'éditer sur les catalogues des galeries une brève présentation de la peinture en cause. Naturellement si l'impression de ce texte vous entraîne à des frais supérieurs à ceux prévus par notre contrat, j'y consens volontiers. La notoriété de notre mouvement - dont vous avez peut-être entendu parler - ne peut nous permettre d'exposer, tant à Liège qu'à Bruxelles, sans définir en toute indépendance notre position.
Compte tenu du fait que je serai moi-même de toute façon à Bruxelles dès le 15 avril avec quelques camarades nord-africains, je pense que le compromis que je vous propose est le plus avantageux pour tout le monde.
J'attends votre réponse, et vous prie de recevoir, Monsieur, mes salutations distinguées.
MOHAMED DAHOU, Le 30 mars 1955
De 1'I. L. à Dutilleul, Bruxelles :
Monsieur,
Quatre jours après vous avoir envoyé une lettre qui demandait une réponse immédiate, nous sommes obligés de constater que les conditions primordiales de l'accord passé entre nous ne sont toujours pas remplies.
Si le texte qui vous effraie n'est pas publié, il est évident que nous n'exposerons pas dans des galeries où se vend habituellement la marchandise la plus mélangée. Vous avez l'air d'ignorer qu'il y a, entre nous et un médiocre comme Camus, quelque distance.
Prenez immédiatement vos responsabilités. Vous ne pensez pas sérieusement obtenir nos métagraphies par des subtilités de maquignon ? Le 4 avril 1955, pour l'internationale lettriste :
JACQUES FILLON. Carte des éditions Dutilleul non datée, non signée. Cachet postal de Bruxelles en date du 5 avril.
GM DUTILLEUL accuse favorable réception de votre billet mais ne peut vous satisfaire ! La notoriété et la présentation publicitaire habituelle de ses galeries ne peuvent lui permettre la publication d'un texte ; il vous prie de constater ce fait. Par conséquent, afin de rie pas retarder encore, il fera réaliser, selon le contrat, des invitations et des affichettes habituelles. - Si vous vouliez diffuser d'autres textes vous pouvez, évidemment, vous adresser chez un imprimeur, son atelier graphique et d'éditions n'accepte pas de commandes de labeur.
De l'I. L. à Dutilleul, Bruxelles :
Stupide Dutilleul,

En imaginant que tes expositions pourraient se faire dans les conditions que nous avons rejetées, tu viens de donner ta mesure.
Les morveux comme toi, qui veulent réussir, doivent être plus adroits.
Il n'y aura pas d'exposition. Le 7 avril 1955, pour l'internationale lettriste : G. E. DEBORD, JACQUES FILLON.
Une lettre à Léonard Rankine :
Cher camarade,
En réponse à deux lettres pressantes de nos amis, cette canaille de Dutilleul vient de nous faire parvenir un billet d'une stupéfiante insolence : il refuse absolument d'imprimer le texte que vous savez; il nous avise que ce que nous pourrions éditer nous-mêmes à ce propos ne saurait être diffusé par ses services - et, de plus, malgré l'alternative que nous lui avions clairement posée, il déclare que cette exposition se fera comme il l'entend à la date prévue.
Devant cette manifestation qui ne relève plus du bluff tolérable mais de la psychopathologie, nous sommes obligés de répondre à l'instant par un mot de rupture aussi injurieux qu'il convient.
Croyez bien que nous sommes désolés, surtout à propos de vous, de la surprenante tournure prise par cette affaire. Recevez nos plus cordiales salutations. Le 7 avril 1955, G.-E. DEBORD. JACQUE5 FILLON
De G.-M. Dutilleul à Internationale lettriste, *Potlach*, 32 rue de la Montagne-Geneviève, Paris, V^{e}, 7 avril 1955 :
Messieurs,
J'accuse favorable réception de votre lettre de ce 4 avril, qui vient de me parvenir.
La suite au prochain numéro
in *Potlach n° 20,* 30 mai 1955 : DUTILLEUL CONTRE L'INTERNATIONALE LETTRISTE
Suite de la troisième lettre de Dutilleul, du 7 avril 1955
Je regrette vivement de ne pouvoir vous suivre et accepter vos conditions fantaisistes. Croyez bien que les écarts de langage et le manque de considération que vous avez pour notre confrère français Albert Camus ne changeront en rien notre fonctionnement habituel. - Par conséquent, je dois vous faire savoir d'une façon définitive que notre contrat d'exposition doit prévoir la publicité selon nos conventions habituelles ; que ce contrat ne peut prévoir l'impression ou la diffusion de commentaire. Votre lettre précédente me demandait de réaliser ces imprimés et de vous les facturer en plus. Je vous donnais à savoir que nous n'acceptions pas de travaux extérieurs et que vous pouviez passer commande à un imprimeur. Je ne puis que vous redire ces données. Dès lors, nous réalisons, selon notre contrat, des invitations courantes et des affichettes. -D'autre part, nous ne pouvons considérer ce fait comme vous autorisant à ne pas exposer. Je vous prie donc, tout en transmettant en garantie votre dossier à notre syndicat, de considérer les dates d'exposition de notre contrat et de les appliquer. - Croyez bien que je serais heureux de présenter ces expositions, mais je regrette votre position indéfendable ; j'espère que vous voudrez considérer la présente comme réelle. Je vous prie de croire, Messieurs, à l'assurance de mes meilleurs sentiments. GEORGES-MARIE. DUTILLEUL

De G.-M. Dutilleul. - à l'internationale lettriste, 32 rue de la Montagne-Geneviève, Paris 5e, France 9 avril 1955 :
Messieurs,
J'accuse réception de votre billet de ce 7 avril 1955. Je regrette que vous ne pouviez (le style, c'est l'homme - note de Potlatch) exposer et que votre avis me parvienne la veille du vernissage de l'exposition ce qui, sans conteste, me cause un préjudice réel. Le contrat que vous avez signé reste valable en tout, dès lors, que vous exposiez ou non, la période retenue est vôtre. Je vous prie néanmoins de m'avertir trois jours auparavant de l'arrivée éventuelle de vos matériaux. En annexe, j'ai l'honneur de vous transmettre la facture pro-format relative à vos contrats, facture que vous voudrez bien liquider selon nos conditions. Je vous prie de croire, Messieurs, à l'assurance de ma considération, GEORGES-MARIE DUTILLEUL

Suite à une communication de la Chancellerie de France et de sa Section consulaire auprès desquelles notre Syndicat a présenté le rapport de vos agissements et nos contrats, je tiens à vous faire savoir que

si la facture annexée n'était pas prise en considération dans les six jours, la Chancellerie de France communiquerait au Conseiller commercial de l'Ambassade de Belgique à Paris ces documents en vue d'assignation immédiate et de plainte de police par huissier, frais à votre charge s'élevant à 780 francs belges en sus.
La présente réalisée en triple exemplaire et enregistrée à Bruxelles le 9 avril 1955.
lu et approuvé (illisible)

UN DERNIER MOT
On conçoit que l'industrieux Dutilleul, frustré des bénéfices qu'il escomptait réaliser sur les ventes lorsqu'il nous offrit gratuitement ses galeries, veuille balancer ce manque à gagner en facturant au prix fort la note de frais des invitations qui n'ont pas servi.
On retiendra toutefois comme l'élément instructif de la prose peu claire de Dutilleul le fait que M. Albert Camus s'y trouve nommément désigné comme étant un «confrère français » de cette sorte d'huissier d'avant-garde, tenace mais impayé. Ajoutons que nous ne croyons pas avoir manqué de considération envers l'auteur de *L'Homme révolté* en déclarant qu'il est un médiocre, prêt à se produire sur tous les tréteaux. Tout le monde sait cela. Depuis le 14 mai, il écrit même dans L'Express. pour Potlatch : MICHÈLE BERNSTEIN, J. FILLON.

Seraing, Centre social de la S.A. Cockerill-Ougrée

(10/12-20/12/1955) Seraing, Centre social de la S.A. Cockerill-Ougrée. **Exposition des Arts du Travailleur (5e)**
* e. a. Hick Jean
** Première participation de Jean Hick à une exposition de groupe et unique fois où il présentera des œuvres figuratives (7 toiles exposées).

Spa, Syndicat d'initiative et de Tourisme

(13/05-27/05/1955) Spa, Syndicat d'initiative et de Tourisme. **L'Atelier de Dour**
* Bataille Marie-Henriette, Cornil Monique, Somville Roger, Tits Simone, Van de Spiegele Louis.
Presse :
- « Les céramistes de Dour du 13 au 27 mai », in *La vie spadoise*, 15 mai 1955.
- D. R., « Spa, l'Artisanat de Dour », in *La Dernière Heure*, 16 mai 1955.
- « Un vernissage…l'exposition des céramistes de Dour », in *Le Courrier (Verviers)*, 16 mai 1955.
- « Une magnifique exposition des céramiques de Dour à Spa », in *Le Jour,* 18 mai 1955.
- « Gazette de Spa, l'Atelier de Dour et ses céramiques », in *La Meuse*, 20 mai 1955.
- « Spa, une suggestion », in *Le Courrier*, 21 mai 1955.

VERVIERS

Verviers, Musée communal (Musée Renier)

(02/07-31/07/1955) Verviers Musée communal (Musée Renier). **L'Atelier de Dour**
* Bataille Marie-Henriette, Cornil Monique, Somville Roger, Tits Simone, Van de Spiegele Louis.
Presse :
- « Ce samedi, au Musée, vernissage de l'exposition de céramiques de l'Atelier de Dour », in *La Meuse*, 2 juillet 1955.
- M. C., « Vernissage au Musée Communal, les céramiques de l'Atelier de Dour », in *Le Travail*, 4 juillet 1955.

- Z. 1., « Les céramiques de l'Atelier de Dour », in *La Wallonie*, 5 juillet 1955.
- Albert B., « Les expositions, céramiques de Dour », in *Le Courrier*, 5 juillet 1955.
- J. M., « L'Atelier de Dour au Musée », in *La Dernière Heure*, 6 juillet 1955.
- « Au Musée Communal, céramiques de l'Atelier de Dour », in *Le Travail*, 8 juillet 1955.
- « Des visiteurs américains au Musée de Verviers », in *Le Jour*, 9 juillet 1955.

Province du Luxembourg

ARLON

Arlon, Auditorium

(/ - / /1955) Arlon, Auditorium. **Salon de la Dryade**
* e. a. Greisch Roger, Jacob Roger, Cornerotte.

Bouillon, Hôtel de Ville

(/ - / /1955) Bouillon, Hôtel de Ville. **Edeline Guillaume**

Province de Namur

Le chanoine André Lanotte (1914-2010) entame un travail pour le renouveau de l'Art sacré à l'instar de l'appel lancé, dans l'immédiat après-guerre, par les pères Alain Couturier (1897-1954) et Pie Raymond Regamey (1900-1996), directeurs de la revue « L'Art Sacré » à Paris.
Chez nous des artistes comme Albert Houart (1914-2009), Luc Pérot (1922-1985), Louis-Marie Londot (1924-2010) Jean-Marie Van Espen (1928-2008) et Jean Willame (1912-2014).
L'exposition organisée à l'abbaye de Maredsous en 1958 [cf. cette date] marquera une étape significative pour ce mouvement.

NAMUR

[REGION FLAMANDE]

Province du Brabant [flamand]

LEUVEN-LOUVAIN

Leuven, Universiteitshallen

(15/03-03/04/1955) Leuven, Universiteitshallen**. Synthese van het Vlaamse Expressionnisten**.
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.

Province de Flandre occidentale

BRUGGE-BRUGES

Knokke, Casino.

1955-1956 : Création d'une commission des expositions au casino De Knokke, dont Van Hecke est la cheville ouvrière et où siègent notamment Emile Langui, Robert Giron et, plus tard, Bertie Urvater. La commission organisera chaque année une grande exposition d'été.

(/ - / /1955) Knokke, Casino. **L'Impressionnisme en Belgique avant 1914**
* Première exposition organisée par la commission.
** e. a. Paerels Willem

OOSTENDE-OSTENDE

Ostende, Casino

(02/07-15/08/1955) Ostende, Casino. **Tytgat Edgard.** Rétrospective

(17/08-15/09/1955) Ostende, Casino. **Ensor, Permeke, Spilliaert et la peinture ostendaise**

Roeselaere (Roulers), Koninklijke Kunstkring

(15/05-31/05/1955) Roulers, Koninklijke Kunstkring (Stadhuis). **Het Vlaamse Expressionnisme**.
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.

Province de Flandre orientale

GENT-GAND

Gand, Kunst en Letterenkring

(/ - / /1955) Gand, Kunst- en Letterenkring. **Burssens Jan**

Province d'Anvers

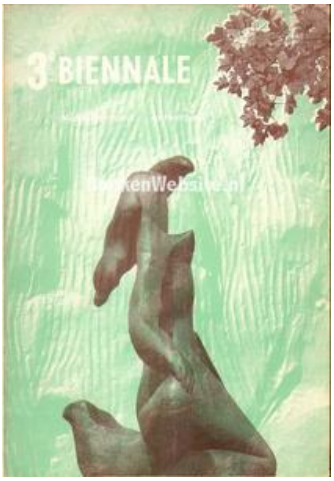
ANTWERPEN ANVERS

Anvers, Koninklijke Museum voor Schone Kunsten / MSK

(14/05-12/06/1955) Anvers, Museum voor Schone Kunsten / MSK **Salon Kunst van Heden 1955. Exposition jubilaire, 50e anniversaire (1905-1955)**
* e. a. Bertrand Gaston, Magritte René, Paerels Willem, Schirren Ferdinand, Spilliaert Léon, Van den Berghe Frits, Van Dongen Kees.
** Catalogue : Introduction par Roger Avermaete.

Anvers, Middelheim

(25/05-15/09/1955) Anvers, Middelheim**. Biennale (03e)**
* Pays participants : Belgique, Danemark, Allemagne, Angleterre, France, Grèce, Italie, Pays-Bas, Autriche, Espagne, Suède, Suisse.
** Participants belges : Aebly Albert, Aubroeck Karel, Cantré Jozef, Carlier Maurice, Claessens Frans, Cornelissen Remy, Cornil Monique, Darville Alphonse, Debonnaires fernand, Deckers Edward, De Cuyper Floris, De Sauvage Guy, De Winne Robert, Dupon Arthur, Effront Nadine, Faster Léopold, Grard Georges, D'Haese Roel, Hertog Denise, Harvent René, Ianchelevici Idel, Jespers Oscar, Kreitz Willy, Leplae Charles, Macken Mark, Maclot Guy, Mariens Theo, Mertens Adrien, Meunier Constantin, Minne Georges, Minne Joris, Moeschal Jacques, Permeke Constant, Poetou Emile, Poot Rik, Puvrez Henri, Smits René, Strebelle Olivier, Van Esbroeck Léopold, Van Gaever Mariette, Van Itterbeeck Nand, Verbanck Geo, Verhasselt Charles, Vierset Jacques, Wijnants Ernest, Willequet André, Wouters Rik.



Anvers, Feestzaal Meir

(07/05-19/06/1955) Anvers, Feestzaal Meir. **Rétrospective Vincent van Gogh et la collection de Théo Van Gogh.**

Anvers, Hoger Instituut voor Schone Kunsten

(/ - / /1956) Anvers, Hoger Instituut voor Schone Kunsten. **[Sans titre]**
* e. a. Leblanc Walter.

GALERIES d'Anvers

Anvers. Galerie Aksent

(14/06-27/06/1955) Anvers. Galerie Aksent. **Formes**
* Bury Pol, Delahaut Jo, Lewy Kurt, Noël Victor, Rets Jean, Vandenbranden Guy, Vanderleenen, Van Hoeydonck Paul ; Vonck Ferdinand.
** Catalogue: textes de Jean Séaux, Maurits Bilcke, Michel Seuphor

Anvers. Galerie Breckpot

(/12- /12/1955) Anvers, Galerie Breckpot. **L'Atelier de Dour**
- Colleye Hubert, in *La Métropole*, 17 décembre 1955.

Anvers. Galerie Het Atelier

(/ - / /1955) Anvers, Galerie Het Atelier. **[Sans titre]**
* Delhaye José, Faster P, Haenen T.

(/ - / /1955) Anvers, Galerie Het Atelier. **[Sans titre]**
* Bertrand Gaston, Delvaux Paul, Vaerten Jan.

Anvers, Kunsthandel niveau (Hugo Raes)

(27/06-11/07/1955) Anvers, Kunsthandel niveau. **Dessins et gouaches**
* Van Severen Dan, Ad. Molendijk Ad. et Ganzevoort Wybrand.

Malines (Mechelen), Stedelijk Feestzaal

(19/03-03/04/1955) Malines, Stedelijk Feestzaal. **Wouters Rik en Vlaamse Expressionnisten**.
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.

Province du Limbourg

Esthétique

Abstraction

(03/12-14/02/1956) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Le groupe "Art Abstrait"**
* Delahaut Jo, Holley-Trasenster Francine, Lewy Kurt, Milo Jean, Rets Jean.
Presse :
- Jean Séaux, « Situation de l'art abstrait » in *Le Peuple*, 07/12/55.
Le groupe fut fondé il y a trois ans ; on y apercevait les deux tendances principales de l'abstraction artistique : la formelle (Delahaut, Bury, Rets) et l'informelle (Burssens, Saverys) ; entre ces deux tendances nettes se situait une nuance assez indéfinissable, faites de vestiges impressionnistes (Plomteux) et de restauration symbolique (Milo).
A ce moment, la petite guerre entre l'abstraction et la figuration battait son plein : il était nécessaire qu'un tel groupe se fonde illustré par toutes les tendances abstraites sauf le tachisme.
(...) Ils ne prétendaient pas représenter l'abstraction en Belgique ; en effet, en dehors du groupe, d'autres artistes pratiquaient l'art abstrait : il suffirait de citer Bertrand, Van Lint, Mendelson, Bonnet, Dorchy, Lambilliotte, Vandenbranden, Vanderauwera, Wijckaert, Lewy, Collignon, Alechinsky, etc. Le groupe n'est donc pas indicatif du mouvement abstrait mais il a servi de diamant cristallisateur d'un courant d'idées (...).
Si le groupe se disperse partiellement c'est d'une part que son existence ne se justifie plus en face de la figuration et, d'autre part, que la diversité des tendances qui l'animaient s'affirme au point de le faire éclater (...).
Les abstraits informels (Burssens, Saverys) s'en sont retirés (...) ; Plomteux en est absent pour des raisons différentes de l'esthétique ; Bury a abandonné la technique du tableau ; Milo y est resté qui, comme le fléau de la balance, tient le juste milieu (...).
Le front commun des abstraits s'est rompu et l'on assiste à un regroupement des abstraits formalistes en face des informels. Chacune de ses tendances se divise à son tour : les formalistes en partisans de l'objet plastique traditionnel à deux dimensions et en spatialistes tel Bury et dont Delahaut seul témoigne dans l'exposition actuelle.
Quant aux informels, il faut bien reconnaître qu'aucun mouvement défini ne les anime ; les tachistes le disputant aux musicalistes et aux expressionnistes.

- L.L. Sosset in *La Nouvelle Gazette*. Bruxelles, déc. 1955.
Le concept abstrait, est-il besoin de le répéter, s'inscrit parmi les grands événements de la pensée contemporaine. Il résulte de multiples démarches nées au début du siècle en France, en Russie, en Allemagne, dans les Pays-Bas. Il accompagne les changements profonds qui se sont opérés autour de nous, dans tous les domaines où l'esprit de transformation et de mutation exerce les pleins pouvoirs. Que l'on discute ou se dispute à propos de sa nature, de ses particularités, de ses métamorphoses, de ses tendances formelles ou de son contenu lyrique qu'importe ! La multiplicité des notions qui s'y rapportent est le signe indubitable de son rayonnement et de ses possibilités permanentes de renouvellement. (...)

- Paul Caso, « Le groupe Art Abstrait » in *Le Soir*, 04/12/1955.
Les forces se regroupent. Nous pouvons aujourd'hui mieux discerner le bon grain de l'ivraie et apprécier, à leur juste mesure, les œuvres de ceux qui s'efforcent de réaliser leur idéal en usant d'un mode d'expression qui exige des qualités aussi essentielles que celles reconnues depuis des siècles des siècles dans l'histoire de notre peinture.
(...) Il n'est pas vrai que tous les peintres abstraits se ressemblent. Celui qui a quelque chose à dire l'exprime selon son cœur et son intelligence. Qu'il soit figuratif ou non, peu importe, seul compte l'artiste qui nous apporte un enrichissement. (...)
Exposition placée sous le signe de la discipline et du caractère dynamique de la couleur. Grâce au ciel,

on n'y voit pas des tachistes volubiles, des amateurs de serpentins et d'œufs brouillés. L'esprit de finesse n'en est heureusement pas absent.

- Stéphane Rey in *Le Phare Dimanche*, Bruxelles, 11/12/1955.
(...) Delahaut est soigneux, court d'imagination, bricoleur en diable. On en fera un bon peintre de panneaux de signalisation. Jean Milo donne des titres farfelus à des machins qui le sont plus encore. Exemple Siku Zote, Zote soit mais Siku je vous le demande ? Aboutissement prévisible à un grande carrière, le peintre barbouille à présent des ardoises d'écolier. Retour au jardin d'enfant. Peinture double face encadrement compris. On se sera rarement moqué plus insolemment du public ! De Holley, je ne trouve rien à dire. Ses neuf toiles s'intitulent chacune Peinture. Même chose pour K. Lewy qui numérote les siennes : Peinture 113, Peinture114 et ainsi de suite. Mais celui-ci fait aussi des émaux. Plusieurs sont charmants. Quant à J. Rets, d'Abigal à Carnaïk (car il parle cet étrange langage) il est au Siku que les 4 autres.
Publication : - Jean Séaux. *Jo Delahaut*. Anvers, éd. de Sikkel / Coll. Monographies de l'Art belge.

- Abstraction lyrique

(1955) Bruxelles, Galerie Apollo. Première exposition personnelle d'Englebert Van Anderlecht.

(1955) La Louvière. Fondation des éditions de Montbliart: 10 sérigraphies de Pol Bury (introductions: Gindertael, Elno et Trier)

Phases

(21/01-06/02/1955) Malmoë, galerie Colibri. **Phases**.
* Alechinsky Pierre.

(18/02-28/02/1955) Paris, Galerie La Roue. «**Paroles visibles**».
* - Participants belges :.Alechinsky Pierre, Christian Dotremont,

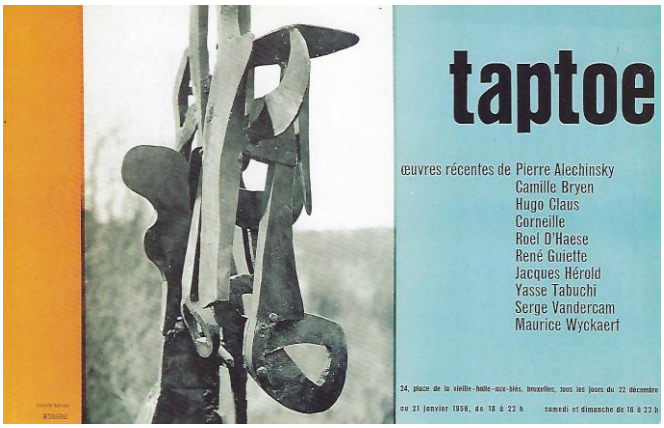
(03/1955) ***Phases n° 2.***
* Correspondant : Théodore Koenig.
** Texte: Alechinsky Pierre, « Au-delà de l'écriture », pp. 27-33, ill.
*** Reproductions : Alechinsky Pierre, d'Haese Roel.

(31/03-26/04/1955) Paris, Galerie Creuze. **Phases de l'art contemporain**.
* Alechinsky Pierre, d'Haese Roel, Vandercam Serge, qui participeront à la même exposition qui, sous une forme plus réduite, aura lieu à la galerie Proteo de Mexico (23/06-16/07).

Taptoe

(12/1955) **Fondation du centre artistique Taptoe** par P. Avicenne, Philippe d'Arschot, Roel d'Haese, C. Haesaert, G. Haesaert, C. Hannosset, Walter Korun [qui deviendra le général d'aviation Piet De Groot], A. Niels, Fl. Welles, E. Weyens, Maurice. Wyckaert.

(22/12/1955-21/1/1956) Bruxelles, Galerie Taptoe. **Œuvres récentes de : Alechinsky Pierre, Bryen Camille, Claus Hugo, Corneille, D'Haese Raoul. Guiette René, Hérold Jacques, Tabuchi Yasse, Vandercam Serge, Wyckaert Maurice.**



* Prix de la critique pour la meilleure exposition du mois.

- Freddy de Vree in *Catalogue Belgique/Pays-Bas, Convergences et parallèles dans l'art depuis 1945*, Bruxelles, 1980, p. 64) :
"Taptoe commença d'une façon assez traditionnelle : il s'opposait à l'abstraction froide et se rangeait dans la ligne de Cobra. Le premier animateur étranger fut le poète-critique Édouard Jaguer, le second Asger Jorn. Jorn avait de la sympathie pour ce groupe jeune et actif mais les avertit contre le danger d'un académisme moderniste (qu'il voyait incarné en Jaguer). Jorn ressentait de l'admiration et une amitié croissante pour M. Wyckaert et son œuvre. Il expliqua ses idées nouvelles dans Taptoe; il parla du "Bauhaus imaginiste" qu'il avait conçu en 1956 à Alba au cours d'un congrès où Constant avait exposé pour la première fois ses idées à propos d'une architecture nomade, idées qui allaient le mener à son projet New Babylon.
Jorn, Wyckaert et l'activiste Taptoe Walter Korun allaient bientôt défendre la thèse selon laquelle l'aspect artistique est subordonné à l'activité mentale. Par mental, ils entendaient toutefois plus le côté politique que ce qui s'appelle aujourd'hui le conceptuel."

- Marie-Pascale Gildemijn in *K. Geirlandt et al., l'Art belge depuis 45*. Anvers, éd. Mercator, 1983, p. 267 :
Après plusieurs conversations avec Serge Vandercam, P. Avicenne, E. Weyens, Hugo Claus, Maurice Wyckaert et Walter Korun, et plus tard avec Albers Niels et le comte Philippe d'Arschot, Clara et Gandil Haesaerts décidèrent le 1e novembre 1955 de fonder le centre artistique Taptoe dans l'ancienne Halle aux grains de Bruxelles.
Avec la collaboration de Roel et Reinhout D'Haese, Corneille Hannoset et Florent Welles, le centre fut inauguré le 22 décembre 1955.
Il comprenait un bar, une salle d'exposition et quelques petites salles de réunion.
Il correspondait à la nécessité, éprouvée par de jeunes poètes, peintres et critiques de disposer d'un lieu de rencontre régulier dans lequel il serait possible d'établir un contact plus rapide et plus complet entre les artistes, leurs œuvres et le public que dans des salles d'expositions dispersées.
Le centre était également en mesure de réaliser des contacts avec des mouvements d'avant-garde à l'étranger.
L'exposition Asger Jorn donnera un tournant définitif au style, à l'esprit et au climat de taptoe : car on trouvait dans son œuvre des éléments expressionnistes et une prédilection pour le fantastique, de tout temps des facteurs caractéristiques de l'art flamand. A partir de ce moment la direction de Taptoe donnera une tendance plus précise à ces expositions.

Prix

Prix Jeune Peinture Belge 1955
* Jury: Raymond Delhaye, président ; Pierre-Emile Crowet, Paul Fierens, Robert Giron, Benedikte Goldschmidt, Fernand Graindorge, Paul Haesaerts, Anton Herbert, Charles Jacquet, Marcel Mabille, J. B. Urvater, Carlo Van den Bosch, Gustave Van Geluwe.
** Lauréat: Dendal Yves.
*** Mentions: Mara Pol, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge.

**** Distinctions : Art Raymond, Busine Zéphyr, Carette Fernand, Claustriaux Emile, De Groote Marie-Antoinette, De Sauvage Guy, Dlouy [?] Jean, Dorchy Henri, Hecq Emile, Lacomblez Jacques, Lambert André, Landuyt Octave, Leblanc Lucy, Leblanc Walter, Soos Joska, Vanden Abeel Rémy, Van der Meirsch Louis, Van Gysegem Paul, Van Hoeydonck Paul
***** Exposition : Palais des Beaux-Arts (04-15/02/1956)

Prix Godecharle :
- Sculpture : Leroy Christian.
- Peinture : non décerné.
- Architecture.

Prix Louis Schmidt : Bertrand Pierre.

(/ - /) Milano / IT, . 9e Premio Lissone.
* Jury: e. a. Léon Degand, Pierre Janlet
* Participants belges: Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Collignon Gaston (Grand prix international), Delahaut Jo, Holley-Trasenster Francine, Lacomblez Jacques, Magritte René, Van Lint Louis.

(/ - / /1955) Varsovie /PL. Prix du Festival mondial de la jeunesse et des étudiants pour la paix et l'amitié (05e) : Somville Roger..

Art belge à l'étranger

FRANCE

(1955) Jan Burssens obtient une bourse d'études pour un séjour à Paris

(1955) Roma, London, Paris **: Exposition collective organisée par l'Unesco**.
* e. a. Burssens Jan

(08/07-07/08/1955) Paris, Musée d'Art moderne de la Ville. **Salon des Réalités Nouvelles**.
* e. a. Collignon Georges, Delahaut Jo, Holley-Trasenster Francine, Lacasse Jo, Lewy Kurt, Servranckx Victor.

(/ - / /1955) Paris, Galerie Maeght. **Ubac Raoul**.

(/07- /09/1955) Paris, Galerie Arnaud. **Divergences 3**.
* e. a. Jean Milo

(/ - / /1955) Paris / FR, Galerie Arnaud. **Petits formats.**
* e. a. Milo Jean.

(07/10- / /1955) Paris, Inauguration de la galerie Stadler. **[Sans titre]**
* Accardi, Delahaye, Falkenstein Claire, Francken Ruth, Gillet, Guiette René, Jenkins, Serpan, Tapiès, Tobey.
* Un mois plus tard, exposition personnelle de René Guiette

(06/04-15/06/1955) Paris, Galerie Denise René. **LE MOUVEMENT**.
* Bury Pol (avec Agam, Calder, Duchamp, Jacobsen, Soto, Tinguely, Vasarely)

(/ - / /1955) Paris, Galerie La Roue. **Eloge du petit format**.
* e. a. Bertrand Gaston

(18/02-25/02/1955) Paris, Galerie La Roue. **Paroles visibles**.
* Organisation : Jean-Clarence Lambert.
** Alechinsky, Corneille, Dotremont, Harder, Havrenne, Hulten, Jaguer, Jorn, Jean Laude, Pedersen, Vandercam exposent parmi d'autres artistes et poète.

(03/03-04/30/1955) Paris / FR, Galerie Creuzevant. **L'Expressionnisme flamand**.
* e. a. De Smet Gustave

(15/05-01/06/1955) Lille, . **Salon de l'Union Féminine Artistique Internationale. Salon de Lille (01e)**.
* Participantes belges : Acarin Germaine-Robert, Akarova, Bouillenne Suzanne, Bruyère-Blondiau, Cambron Ghislaine, Coenegrachts Marie-Rose, Cohen Sarah, Donas Marthe, François-Heyleghen Leen, Jacobs Berthe, Leroy Simone, Locoge Hélène, Reper Yvonne, Snoeck B. D., Vanderbrocht Reine, Van Diet Lydia, Verdonck Irma, Verwée Marie-Louise.

(13/08-29/08/1955) Vichy, . **Salon de l'Union Féminine Artistique Internationale. Salon de Vichy (02e)**.
* Participantes belges : Acarin Germaine-Robert, Akarova, Bouillenne Suzanne, Bruyère-Blondiau Renée, Cambron Ghislaine, Coenegrachts Marie-Louise, Cohen Sarah, Heupgen Andrée, Levin Ruth (Née au Congo), Leroy Simone, Locoge Hélène, Snoeck Blanche, Van Riet (Bxl), De Witte Marthe.

(22/10-13/11/1955) Luxembourg / LU, Musée de l'Etat. **Aquarelles et gouaches**.
* e. a. De Smet Gustave, Magritte René, Spilliaert Léon, Van den Berghe Frits.
* Organisée par le Ministère de l'Enseignement public.
* Introduction J. Van Lerberghe.
* Ensuite (19/11-04/12) Esch-sur-Alzette, Hôtel de Ville.

PAYS-BAS

(05/08-01/09/1955) Den Haag / NL, Beneluxhuis. **Tekeningen van James Ensor tot heden**.
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits

(/ - / /1955) Den Haag / NL, Beneluxhuis**. [Sans titre]**
* e. a. Leblanc Walter.

(17/10 / /1955) Delft / NL Centraal Organ voor het Scheppend Ambacht (Association de l'artisanat d'art néerlandais) [**Sans titre**]
* e. a. L'Atelier de Dour
- Kerels Henri, « Nos métiers d'art à Delft », in *La Lanterne*, 21 octobre 1955.
- « Nos métiers d'art exposent à Delft », in *La voix des classes moyennes*, 30 octobre 1955.

(17/06-01/08/1955) Leiden / NL, Stedelijk Museum Lakenhal. **Dessins de James Ensor à nos jours**.
* e. a. Bertrand Gaston, De Smet Gustave, Paerels Willem, Van den Berghe Frits
** Introduction : Louis Lebeer

(06/06-19/07/1955) Leiden / NL, Stedelijk Museum De Lakenhal. **Moderne Belgische Kunst in Nederlands bezit.**
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits
** Introduction : J.N. van Wessem

(04/10-03/11/1955) Weltevreden / NL, Batavische Kunstkring. **Collectie Regnault**
* e. a. De Smet Gustave

ALLEMAGNE

(08/05-31/05/1955) Aachen / DE, Suermondt Museum. **Lewy Kurt**.
* 16 peintures et 15 émaux.
** Ensuite : (/ - / /1955) Düsseldorf, Kunsthalle.

(06/05-05/06/1955) Fribourg-En-Brisgau, Kunstverein. **Lacasse Joseph.** Huiles, collages, gouaches.
* Catalogue: Textes de Poulaille traduit en allemand et poème de Roger Bordier.
** Ensuite (/ - /) Krefeld, Kaiser Wilhelm Museum ; (/ - /) Darmstadt, Kunstverein et Landesmuseum ; (/ - /) Heidelberg, Kunstverein et Musée.

(08/06-10/07/1955) Nuremberg / DE, Fränkische Galerie am Marientor. **50 Jahre Belgische Kunst 1890 - 1940**.
* e. a. De Smet Gustave, Spilliaert Léon, Van den Berghe Frits
** Introduction : Paul Fierens.

AUTRICHE

(08/06-28/06/1955) Vienne / AT, Künstlerhaus. **Künstlergruppe "Der Kreis"**
* e. a. Milo Jean

POLOGNE

(/ - / /1955) Varsovie. Festival mondial de la jeunesse et des étudiants pour la paix et l'amitié (05e).
* Roger Somville obtient le premier prix de peinture avec Baba Cornelius et Attardi Ugo

NORVEGE

(08/01-30/01) Oslo / NO, Kunstnernes Hus. **Den Flamske Skole Sint-Martens-Latem**.
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits.

ITALIE

(18/06-18/07/1955) Milano / IT, Galleria Schettini. **Il gesto: rassegna internazionale delle forme libere.**
* e. a. Alechinsky Pierre.
** Catalogue.

(01-20/10/1955) Milano / IT, Galleria Il Milione. **Bertrand Gaston. Œuvres de 1949 à 1955**.

(oct.-nov. 1955) Milano / IT, Galleria del Fiore. **Lewy Kurt**.

(/ - / /1955) Reggio Emilia / IT, - **Mostra nationale del disegno e della incisione moderna (sezeone belga)**
* e. a. Quinet Mig

ESPAGNE

(/ - / /1955) Valencia / ES, Atenco de Valencia**. Exposition internationale de peinture**.
* e. a. Bertrand Gaston

ETATS-UNIS

(16/05-11/06/1955) New York / US, Galerie Rose Fried. **Lacasse Joseph. Oeuvres de 1949-1954**.

(/ - / /1955) Pittsburgh / US, . **Prix de la fondation Carnegie**.
* Bertrand Gaston, Burssens Jan, Delahaut Jo, Dudant Roger, Mendelson Marc ...
** Roger Dudant (3e mention).

(/ - / /1955) San Antonio / US-Texas. Pan American Galleries, **Exposition d'ensemble**
* e. a. Dubail Berthe

BRÉSIL

(02/07-12/10/1955) Sao Paulo / BR, Museu de Arte Moderna. **Biennale (03e)**
* e. a. De Smet Gustave, Van den Berghe Frits
** René Guiette, premier prix du Jockey Club (50.000 cruzeiros)

ALGÉRIE

(/04/1955) Alger / DZ, **Salon de l'Union féminine artistique internationale (07e)**
* Participantes belges : e. a. Locoge Hélène
** Hélène Locoge y reçoit le Grand prix de Belgique.

JAPON

(09/09-20/09/1955) Tokyo / JP, Nabis Gallery. **Alechinsky Pierre**. Peinture et dessins.